



EPISTRE DE S. PAUL AUX COLOSSIENS.

CHAPITRE PREMIER.

PAULUS
Apostolus
Jesu Christi per vo-
luntatem Dei, & Ti-
motheus frater :

2. eis, qui sunt Co-
lossis, sanctis, & fide-
libus fratribus in Chri-
sto Jesu.

3. Gratia vobis &
pax à Deo Patre no-
stro, & Domino Jesu
Christo. Gratias agi-
mus Deo, & Patri
Domini nostri Jesu
Christi, semper pro vo-
bis orantes,

4. audientes fidem
vestram in Christo Je-

PAUL, par la vo-
lonté de Dieu,
Apôtre de JE-
SUS-CHRIST,
& Timothée son frere,

2. aux saints & fidelles fre-
res en JESUS - CHRIST, qui
sont à Colosses.

3. Que Dieu notre Pere
& JESUS-CHRIST notre
Seigneur vous donnent la
grace & la paix. Nous ren-
dons graces à Dieu, Pere de
notre Seigneur JESUS -
CHRIST, & nous le prions
sans cesse pour vous,

4. depuis que nous avons
appris quelle est votre foi en

496 EPISTRE DE S. PAUL

JESUS-CHRIST, & votre charité envers tous les saints,

su, & dilectionem quam habetis in sanctos omnes,

5. dans l'esperance *des biens* qui vous sont réservés dans le ciel, & dont vous avez déjà reçu la connoissance par la parole de la verité de l'Evangile,

5. propter spem, quæ reposita est vobis in cælis; quam audistis in verbo veritatis Evangelii,

6. qui est parvenu jusqu'à vous, comme il est aussi répandu dans tout le monde, où il fructifie & croît ainsi qu'il a fait parmi vous, depuis le jour que vous avez entendu & connu la grace de Dieu selon la verité,

6. quod pervenit ad vos, sicut & in universo mundo est, & fructificat, & crescit, sicut in vobis, ex ea die quæ audistis, & cognovistis gratiam Dei in veritate,

7. comme vous en avez été instruits par notre cher Epaphras, qui est notre compagnon dans le service de Dieu, & un fidelle ministre de JESUS-CHRIST pour le bien de vos ames //

7. sicut didicistis ab Epaphra charissimo, conservo nostro, qui est fidelis pro vobis minister Christi Jesu,

8. & de qui nous avons appris aussi votre charité toute spirituelle //

8. qui etiam manifestavit nobis dilectionem vestram in spiritu.

9. C'est pourquoy depuis le temps que nous avons sçu ces choses, † nous ne cessons point de prier pour vous, & de demander à Dieu qu'il vous remplisse de la connoissance

9. Ideò & nos ex qua die audivimus, non cessamus pro vobis orantes, & postulantes ut impleamini agnitione voluntatis ejus, in omni sapien-

† Dernier Dimanche après la Pentecôte.

†. 7. *lett.* pour vous.

†. 8. *autr.* la charité que le Saint-Esprit forme en vous.

tia

ria & intellectu spiritali ;

10. ut ambulētis dignē Deo, per omnia placētes, in omni opere bono fructificantes, & crescentes in scientia Dei :

11. in omni virtute confortari secundum potentiam claritatis ejus, in omni patientia & longanimitate cum gaudio,

12. gratias agentes Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine ;

13. qui eripuit nos de potestate tenebrarum, & transtulit in regnum Filii dilectionis suae ;

14. in quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum :

de la volonté, en vous donnant toute la sagesse & toute l'intelligence spirituelle ;

10. afin que vous vous conduisiez d'une maniere digne de Dieu, tâchant de lui plaire en toutes choses, portant les fruits de toutes sortes de bonnes-œuvres, & croissant en la connoissance de Dieu :

11. que vous soyez en tout remplis de force par la puissance de sa gloire, pour avoir en toutes rencontres une patiente & une douceur perseverante & accompagnée de joie,

12. rendant grâces à Dieu le Pere, qui en nous éclairant de sa lumiere, nous a rendus dignes d'avoir part au sort & à l'heritage des saints ;

13. qui nous a arrachés de la puissance des tenebres, & nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé ;

14. par le sang duquel nous avons été rachetés, & avons reçu la remission de nos pechés :

ψ. 11. *lett.* longanimité.
ψ. 13. *expt.* des démons.
Ibid. *lett.* du Fils de son amour.

ψ. 14. *lett.* en qui nous avons la redemption par son sang, i. e. la remission de nos pechés.

15. qui est l'image du Dieu invisible, & qui est né avant toutes les creatures //

Joan. 1. 3.

16. car // tout a été créé par lui // dans le ciel & dans la terre, les choses visibles & les invisibles, soit les Thrônes, soit les Dominations, soit les Principautés, soit les Puissances, tout a été créé par lui, & pour lui.

17. Il est avant tous, & toutes choses subsistent en lui.

1. Cor.
15. 20.
Apoç.
2. 5.

18. Il est le chef & la tête du corps de l'Eglise. Il est comme les prémices //, & le premier-né d'entre les morts, afin qu'il soit le premier // en tout;

19. parcequ'il a plu au Père que toute plénitude residât en lui,

20. & de reconcilier toutes choses par lui & en lui-même, ayant pacifié par le sang qu'il a répandu sur la croix, tant ce qui est en la terre, que ce qui est au ciel.

21. Vous étiez vous-mêmes autrefois éloignés de Dieu, & votre esprit abandonné à

15. qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ :

16. quoniam in ipso condita sunt universa in cælis, & in terra, visibilia, & invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates, omnia per ipsum, & in ipso creata sunt.

17. Et ipse est ante omnes, & omnia in ipso constant.

18. Et ipse est caput corporis Ecclesiæ. Qui est principium, primogenitus ex mortuis, ut sit in omnibus ipse primatum tenens ;

19. quia in ipso complacuit, omnem plenitudinem inhabitare,

20. & per eum reconciliare omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cælis sunt.

21. Et vos cum essetis aliquando alienati, & inimici sensu in ope-

ψ. 15. *lett.* le premier-né de toutes les creatures.
ψ. 16. *autr.* car tout a été con-
struit, &c.

Ibid. *lett.* en lui.
ψ. 18. *autr.* le principe.
Ibid. *autr.* qu'il s'ur la primauté,

ribus malis :

des œuvres criminelles vous rendoit ses ennemis :

22. nunc autem reconciliavit in corpore carnis ejus per mortem, exhibere vos sanctos, & immaculatos, & irreprehensibiles coram ipso :

22. mais maintenant JESUS-CHRIST vous a reconciliés par sa mort dans son corps mortel //, pour vous rendre saints, purs, & irreprehensibles devant lui :

23. si tamen permanentis in fide fundari, & stabiles, & immobilis à spe Evangelii, quod audistis, quod prædicatum est in universa creatura, quæ sub cælo est, cujus factus sum ego Paulus minister.

23. si toutefois vous demeurez fondés & affermis dans la foi, & inébranlables dans l'esperance // que vous donne l'Évangile, qu'on vous a annoncé, qui a été prêché à toutes les creatures qui sont sous le ciel, & dont j'ai été établi ministre.

24. Qui nunc gaudeo in passionibus pro vobis, & adimpleo ea quæ desunt passionum Christi, in carne mea, pro corpore ejus, quod est Ecclesia.

24. Moi Paul, qui me réjouis maintenant dans les maux que je souffre pour vous, & qui accomplis dans ma chair ce qui reste à souffrir à JESUS-CHRIST //, en souffrant moi-même pour son corps qui est l'Eglise,

25. cujus factus sum ego minister secundum dispensationem Dei, quæ data est mihi in vos, ut impleam verbum Dei,

25. de laquelle j'ai été établi ministre selon la charge que Dieu m'a donnée pour l'exercer envers vous, afin que je m'acquitte pleinement

☞. 22. *lectr.* le corps de sa chair.

rance de la gloire éternelle.

☞. 23. *expl.* il parle de l'espe-

☞. 24. *lectr.* des souffrances de JESUS-CHRIST.

26. vous prêchant le mystère qui a été caché dans tous les siècles & tous les âges, & qui maintenant a été découvert à ses saints ;

27. auxquels Dieu a voulu faire connoître quelles sont les richesses de la gloire de ce mystère dans les Gentils, qui n'est autre chose que JESUS-CHRIST reçu de vous, & devenu l'esperance de votre gloire.

28. C'est lui que nous prêchons, avertissant tous les hommes, & les instruisant tous dans toute la sagesse, afin que nous les rendions tout autant que nous pourrions parfaits en JESUS-CHRIST.

29. C'est aussi la fin que je me propose dans mes travaux, combattant par l'efficacité de sa vertu, qui agit puissamment dans moi.

¶ 25. *lett.* que je remplisse la parole de Dieu.

26. *mysterium, quod absconditum fuit à sæculis, & generationibus, nunc autem manifestatum est sanctis ejus,*

27. *quibus voluit Deus notas facere divitias gloriæ sacramenti hujus in gentibus, quod est Christus, in vobis spes gloriæ,*

28. *quem nos annuntiamus, corripientes omnem hominem, & docentes omnem hominem, in omni sapientia, ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu :*

29. *in quo & laboro, certando secundum operationem ejus, quam operatur in me in virtute.*





SENS LITTE R A L.

¶. 1. *P* *Aul*, par la volonté de Dieu, Apôtre de JESUS-CHRIST, & *Timothée son frere.*

Paul, par la volonté de Dieu, &c. Voyez Gal. I. I. & Ephes. I. I.

Et Timothée son frere, dans la Religion chrétienne, qui rend tous les Chrétiens freres par la participation à une même foi; ou, dans le ministère de l'Évangile, qui étoit commun à saint Paul & à Timothée, quoiqu'il y eût de la subordination à l'égard du pouvoir. L'Apôtre fait ici mention de Timothée; ou, parcequ'il étoit en grande estime parmi les Colossiens, ayant prêché l'Évangile dans l'Asie mineure, & peut-être même dans Colosses; ou-bien, parcequ'il se servoit de lui pour écrire cette Lettre.

¶. 2. *Aux saints & fidelles freres en JESUS-CHRIST qui sont à Colosses.*

Aux saints. . . . qui sont à Colosses. Cette ville étoit voisine de celle de Laodicée & de Hierapolis, située dans la Phrygie, partie de l'Asie mineure.

¶. 3. *Que Dieu notre Pere & JESUS-CHRIST notre Seigneur vous donnent la grace & la paix. Nous rendons graces à Dieu, Pere de notre Seigneur JESUS-CHRIST, & nous le prions sans cesse pour vous.*

Que Dieu notre Pere & JESUS-CHRIST notre Seigneur. L'Apôtre marque ici l'égalité qu'il y a entre le Pere & JESUS-CHRIST son Fils. Ces mots: *Et JESUS-CHRIST notre Seigneur*, ne sont pas dans tous les exemplaires Grecs, ni dans la

version Syriaque ; mais ils y étoient sans doute dans celui sur lequel l'auteur de la Vulgate a fait sa traduction.

Vous donnent la grace & la paix, &c. Voyez Ephes. 1. 2.

Et nous le prions sans cesse pour vous. Voyez Eph. 1. 16.

¶. 4. Depuis que nous avons appris quelle est votre foi en JESUS-CHRIST, & votre charité envers tous les saints.

Depuis que nous avons appris, &c. Voyez Ephes. 1. 15. Tant s'en fait qu'on doit cesser de prier quand on a obtenu la conversion des pecheurs, au contraire on est obligé de redoubler les prières pour eux, afin que Dieu leur confirme & leur augmente les graces.

¶. 5. Dans l'esperance des biens qui vous sont réservés dans le ciel, & dont vous avez déjà reçu la connoissance par la parole de la verité de l'Evangile.

*Dans l'esperance des biens qui vous sont réservés dans le ciel, dont la possession vous est assurée en vertu de la prédestination de Dieu. Ceci fait voit clairement, que la certitude de la prédestination ne doit pas empêcher les fidelles d'agir, & de faire toutes les actions nécessaires pour obtenir le salut, qui en est l'effet ; ce qui est d'autant plus vrai, qu'il n'y a personne en particulier qui soit assuré, sans une revelation speciale, d'être du nombre des prédestinés. *Conservation in calis in vobis, &c.**

1. Petr.

1. 4.

Et dont vous avez déjà reçu la connoissance, étant Cathécumènes ; mais que vous comprendrez encore mieux dans la suite du temps.

Par la parole de la verité, c'est à dire, la parole

très-véritable de l'Évangile. Voyez Ephes. 1. 13. L'Apôtre dit ceci, pour les assurer encore davantage dans l'espérance de leur salut; comme s'il disoit: Ce ne sont pas des hommes qui vous ont fait cette promesse, qui peuvent tromper, ou changer de dessein; mais c'est Dieu même, qui ne peut mentir, ni changer, qui vous l'a faite par son Évangile.

v. 6. Qui est parvenu jusqu'à vous; comme il est aussi répandu dans tout le monde, où il fructifie & croît ainsi qu'il a fait parmi vous, depuis le jour que vous avez entendu & connu la grâce de Dieu selon la vérité.

Qui est parvenu jusqu'à vous; lorsqu'il n'y avoit nulle apparence que vous le dussiez recevoir, puisque vous menés une vie toute contraire à ces maximes; ce qui doit être une preuve visible de sa vertu toute divine, & de l'estime que vous en devez faire.

Comme il est aussi répandu dans tout le monde, c'est-à-dire: Mais vous n'êtes pas les seuls convertis par la prédication de l'Évangile; il a étendu sa vertu par tout le monde, par la conversion d'un nombre presque infini d'infidèles de toutes sortes de nations. Ce qui vous fait voir encore mieux qu'il n'y a rien que de divin & de miraculeux dans cet Évangile, puisqu'il fait tant de progrès contre toute sorte d'apparence, & en si peu de temps. Tenez-vous-y donc fermement attachés.

Où il fructifie, dans les cœurs de ceux qui sont convertis, les rendant tous les jours plus saints & plus zélés dans l'exercice de la foi & de la charité, & de toutes les vertus chrétiennes.

Et croît, par le nombre prodigieux d'infidèles qui se convertissent tous les jours, & qui se joignent à l'Église par la foi.

Ainsi qu'il a fait parmi vous. L'Apôtre use de cette congratulation, pour les encourager à demeurer fermes dans la profession de l'Évangile.

Depuis le jour que vous avez entendu, quand vous avez reçu les rudimens du Christianisme ; & connu, par la prédication qu'on vous a faite ensuite de toutes les vérités chrétiennes. *Autr.* Que vous avez cru & connu, c'est-à-dire, compris avec plus d'étendue & de lumière par l'intelligence que vous en avez eue ensuite de la foi, qui recherche toujours l'intelligence des mystères. *Si non credideritis, Vulg. Non permanebitis. Sept. Non intelligetis.*

1s 4. 7. 9.

La grace de Dieu, c'est-à-dire, le mystère de la vocation des Gentils, & la faveur que Dieu leur a faite de les appeler, sans aucun mérite de leur part, dans son Église, pour y être rendus participants de la grace & de l'héritage celeste.

Selon la vérité, c'est-à-dire, sans aucun mélange de fausse doctrine. Il les exhorte tacitement à ne point écouter les faux-docteurs, qui oferont leur enseigner une doctrine différente de celle qu'ils ont reçue de leurs premiers Pasteurs, ne pouvant être que fausse, puisque celle-là étoit véritable. Voyez Gal. 2. 8. Mais sur-tout, il leur insinue de se garder des erreurs des Gnostiques, qui sous prétexte de la grace évangélique, enseignoient une liberté profane. *Gratiam Dei transferentes in luxuriam* ; & de celles des Juifs, qui vouloient joindre la nécessité des observations légales avec la Religion chrétienne & la grace de JÉSUS-CHRIST, & qui par ce moyen en corrompoient la vérité.

Jud. 4.

- v. 7. *Comme vous en avez été instruits par notre*

AUX COLOSSIENS. CHAP. I. 305
cher Epaphras, qui est notre compagnon dans le service de Dieu, & un fidelle ministre de JESUS-CHRIST pour le bien de vos ames.

Comme vous en avez été instruits, c'est-à-dire, que l'Evangile est répandu par tout le monde, & qu'il y fructifie, aussi-bien que parmi vous. L'Apôtre dit ceci, & tout ce qui suit, pour leur rendre recommandable l'autorité d'Epaphras.

Qui est notre compagnon dans le service de Dieu, c'est-à-dire dans la prédication de l'Evangile. Vous devez donc vous fier à lui comme à moi-même, & l'écouter comme moi-même, & le regarder aussi-bien que moi, comme entierement consacrés à votre service.

Et un fidelle ministre de JESUS-CHRIST pour le bien de vos ames. Soumettez-vous donc à sa doctrine, & suivez exactement ses préceptes. Let. Pour vous, pour le salut de vos ames; ou plutôt, destiné spécialement pour votre Eglise, où je l'ai envoyé pour y faire cette fonction: de sorte que vous êtes obligés de le considerer pour votre Pasteur, & vous soumettre à lui en toutes choses.

ψ. 8. *Et de qui nous avons appris aussi votre charité toute spirituelle.*

Et de qui nous avons appris. L'Apôtre dit ceci, pour leur faire concevoir plus d'amour pour Epaphras, qui avoit tant d'estime pour leur vertu.

Aussi. Cette particule se rapporte à ce qui est dit au verset précédent, Que les Colossiens avoient appris d'Epaphras que l'Evangile étoit répandu par tout le monde; comme s'il disoit: J'ai appris de lui l'état de l'Eglise de Colosses, comme vous avez appris de lui l'état de toute l'Eglise.

Votre charité toute spirituelle, c'est-à-dire, de-

gagée de tout motif & de tout intérêt humain.

ÿ. 9. *C'est pourquoy depuis le temps que nous avons scû ces choses, nous ne cessons point de prier pour vous, & de demander à Dieu qu'il vous remplisse de la connoissance de sa volonté, en vous donnant toute la sagesse & toute l'intelligence spirituelle.*

C'est pourquoy. . . . nous ne cessons point de prier pour vous. Ce n'est pas qu'avant ce temps l'Apôtre ne priât pour les Colossiens, mais il ne demandoit pas pour eux des choses si parfaites, & des dons si élevés; il se contentoit de demander les vertus proportionnées au commencement de leur conversion.

Et de demander à Dieu. Il explique quelle est la matiere & le sujet des prieres qu'il fait pour les Colossiens. C'est toute la difference qu'il y a ici entre prier & demander.

Qu'il vous remplisse; car vous ignorez encore beaucoup de choses nécessaires pour parvenir à la perfection que Dieu demande de vous: *de la connoissance de sa volonté*, qui manque quelquefois aux personnes les plus saintes & les plus éclairées, qui pechent souvent par erreur & par ignorance, faute de sçavoir ce que Dieu demande d'eux en certaines rencontres, prenant même pour bon & licite ce qui est défendu par la loi, & n'en penetrent pas toutes les circonstances; ce qui les fait tomber dans le péché, sans le vouloir & sans le connoître, il faut une grace toute particuliere pour se préserver de ces fortes de péchés, & la demander à Dieu par des prieres ferventes & continuelles.

En vous donnant *toute la sagesse*, c'est-à-dire, la connoissance speculative de toutes les vertus Chrétiennes, & de tous les mysteres les plus subli-

mes de l'Evangile & de la Religion. *Et toute l'intelligence*, c'est-à-dire, la penetration & la connoissance des maximes & des verités morales de l'Evangile, qui ne procedent pas tant de la speculation que de l'action. Voyez Ephes. 1. 18. & de la pratique, qui se rencontre quelquefois dans ceux qui n'ont pas la haute speculation des mysteres; & c'est proprement la science des Saints. *Spirituelle*, c'est - à - dire, qui ne s'acquiert pas par l'industrie humaine, mais par le don & la grace speciale du Saint-Esprit; & qui ne nous rend point prudens & habiles à discerner & à juger des choses terrestres & charnelles, comme la prudence de la chair; mais qui nous rend capables de comprendre les choses spirituelles, & de discerner ce qui est agreable à Dieu d'avec ce qui ne l'est pas. *Animalis homo non percipit, &c. spiritualis autem* 1. Cor. 2. 14. 15.
judicat omnia.

¶. 10. *Afin que vous vous conduisiez d'une maniere digne de Dieu, tâchant de lui plaire en toutes choses, portant les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, & croissant en la connoissance de Dieu.*

Afin que vous vous conduisiez dans toutes vos actions d'une maniere digne de Dieu, c'est-à-dire, que vous ne fassiez rien d'indigne de la profession que vous faites de servir Dieu; mais qu'au-contre vous vous comportiez en toutes vos actions comme des personnes qui sont entierement consacrées à son service.

Tâchant de lui plaire. L'Apôtre explique quelles sont les vertus, par lesquelles le fidelle se peut conduire d'une maniere digne de Dieu.

En toutes choses, &c. en toutes vos actions, tâchant de n'en faire aucune qui ne soit selon sa vo-

Rom. 12.
2.

lonté & pour son amour. *Ut probetis qua sit voluntas Dei bona & beneplacens, &c.*

Et croissant en la connoissance de Dieu, c'est-à-dire, de toutes les choses divines, & qui regardent la pieté & la religion.

¶. II. *Que vous soyez en tout remplis de force par la puissance de sa gloire, pour avoir en toutes rencontres une patience & une douceur perseverante accompagnée de joie.*

Que vous soyez en tout remplis de force, sans laquelle nous ne pouvons rien, n'étant de nous-mêmes que fragilité & que foiblesse. Voyez 2. Col. 3. 5. Par la puissance glorieuse, ou plutôt la toute-puissance, dont les effets sont toujours glorieux & illustres; de sa gloire, c'est-à-dire, de la majesté de Dieu même; comme par le nom de Majesté nous entendons le Roi.

Pour avoir en toutes rencontres une patience, pour souffrir les persecutions de vos ennemis; & une douceur perseverante, dans vos souffrances, pour tâcher de les gagner à Dieu par votre exemple, & ne desespérant point de leur correction & de leur salut. Accompagnée de joie, de ce que vous souffrez & de ce que vous êtes persecutés; ce qui est le propre des Chrétiens. Quoniam sicut per Christum abundant passiones, ita & per Christum abundat consolatio nostra.

¶. 12. *Rendant graces à Dieu le Pere, qui en nous éclairant de sa lumiere, nous a rendus dignes d'avoir part au sort & à l'heritage des Saints.*

Rendant graces à Dieu le Pere, comme au premier principe, & à l'origine de tous les biens.

Qui en nous éclairant de sa lumiere. D'autres traduisent: Qui nous a rendus dignes d'avoir part au

sort & à l'heritage des Saints en la lumiere, &c. c'est-à-dire, des Chrétiens qui sont éclairés de la lumiere celeste. Il dit ceci, pour distinguer l'état de l'Evangile d'avec celui de la loi, qui étoit toute dans les ombres; au-lieu que l'Evangile nous donne la realité, la verité & l'accomplissement des choses; c'estpourquoi cet état s'appelle, plenitude des temps, en divers endroits de l'Ecriture.

Nous a rendus dignes, c'est-à-dire, nous en a donné le droit, en nous adoptant pour ses enfans; & nous en a rendus capables, en nous faisant faire toutes les actions qu'il nous a préscrites pour l'obtenir: ce qui n'empêche pas qu'il ne nous ait prédestinés par sa pure grace, afin d'avoir part au sort & à l'heritage des Saints, c'est-à-dire, à la grace du Sauveur, qui nous en rend dignes, & nous la fait meriter. *In quo etiam & nos sorte vocati sumus.* Eph. 1. 12.

¶ 13. *Qui nous a arrachés de la puissance des tenebres, & nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé.*

Qui nous a arrachés avec violence de la puissance des tenebres, c'est-à-dire, du diable, qui a été privé de toute lumiere celeste par son peché. *Quomodo cecidisti de celo Lucifer, qui mane oriebaris.* Et qui est l'auteur & le chef des tenebres spirituelles, de l'ignorance, de la cupidité & de tous les pechés, des desordres & des malheurs qui en procedent. *Nunc operatur in filios dissidentia.* Isai. 14. Eph. 2. 20.

Et nous a fait passer de la captivité, où nous étions sous la puissance du diable, dans le royaume de son Fils bien-aimé, c'est-à-dire, dans l'Eglise, qui est le regne de son Fils; parcequ'il regne sur elle en ce monde, en justice & en charité, par sa grace & par son Esprit; & en l'autre par la gloire.

L'Apôtre oppose ici le regne de JESUS-CHRIST à la puissance du diable : ou-bien, il veut dire, que de captifs que nous étions sous la puissance du diable, il nous a élevés à la participation du regne de JESUS-CHRIST par le droit qu'il nous a donné de regner un jour avec lui dans la gloire. *Ut edatis & bibatis super mensam meam in regno meo. Sustinebimus & conregnabimus, & alibi.*

Luc. 12.
30.
1. Tim.
2. 12.

¶ 14. *Par le sang duquel nous avons été rachetés, & avons reçu la remission de nos pechés.*

Par le sang duquel, &c. Voyez Ephes. 1. 7.

¶ 15. *Qui est l'image du Dieu invisible, & qui est né avant toutes les creatures.*

Qui est. L'Apôtre décrit l'excellence de la Personne & de la dignité de JESUS-CHRIST, pour faire voir qu'elle est la cause fondamentale du mérite infini de son sang, pour racheter les hommes, & pour leur obtenir la remission de leurs pechés; comme s'il disoit : Il ne faut pas s'étonner si nous trouvons en lui la redemption & la remission de nos pechés, puisqu'il est *l'image du Dieu invisible*; non seulement intérieure, parcequ'il contient en soi toutes les perfections de son Pere, & qu'il est Dieu comme lui; mais même extérieure, parceque le Pere qui est invisible aux hommes, se fait connoître à eux par la sainteté, par la doctrine & par les miracles de son Fils. *Qui cum sit splendor, &c. Philippe, qui videt me, videt & Patrem.*

Hebr. 1. 3.
Joan. 14.

Et qui est né avant toutes les creatures, c'est-à-dire, & qui a été engendré de son Pere avant la production de toutes les creatures. Voyez Jean. 1. 3. d'où vient que selon la nature humaine même, il est élevé en dignité & en prérogatives au-dessus de tous les hommes.

¶. 16. *Car tout a été créé par lui dans le ciel & dans la terre, les choses visibles & les invisibles, soit les Thrônes, soit les Dominations, soit les Principautés, soit les Puissances, tout a été créé par lui & pour lui.*

Car tout a été créé. C'est la preuve de ce que l'Apôtre vient de dire, que JESUS-CHRIST est le premier-né de toutes les creatures; comme s'il disoit: Puisque toutes choses ont été créées par lui, il est donc avant toutes choses, & élevé, par-dessus toutes choses.

Par lui, &c. non comme par un simple instrument, suivant l'erreur des Arriens, mais comme par une cause principale, conjointe & égale au Père, qui est le premier principe de la creation.

Les choses visibles & les invisibles aux yeux du corps, c'est-à-dire, les creatures spirituelles, desquelles il parle ensuite.

Soit les Thrônes, &c. Voyez Rom. 8. 3. Eph. 1. 21.

Et pour lui, c'est-à-dire, pour lui être assujetti comme au souverain Maître & Seigneur, & pour lui être rapporté comme à la dernière fin de toutes choses.

¶. 17. *Il est avant tous, & toutes choses subsistent en lui.*

Il est avant tous, c'est-à-dire, il a son être propre & personnel distingué de son Père de toute éternité; ce qui est contre l'erreur des Sabelliens, qui n'admettoient pas de distinction réelle & personnelle entre les Personnes de la Trinité: ou-bien, il veut marquer par ce mot d'être, qui ne convient proprement qu'à Dieu, Voyez Exod. 3. 14. qu'il est vraiment Dieu comme son Père, de toute éternité, & qu'il n'y a aucune différence de nature & de substance entre le Père & le Fils.

Et toutes choses subsistent en lui. Le mot Grec *συνίσταται*, signifie *subsistent ensemble*, c'est-à-dire, sont conservées en leur être, & dans la liaison qu'elles ont ensemble par sa vertu & par sa puissance, étant comme le fondement qui les soutient pour les empêcher de retomber dans le néant, & comme le lien qui les unit pour en empêcher la dissolution, & pour les tenir dans la proportion qu'elles doivent avoir pour composer cet univers.

Heb. 1. *Portansque omnia verbo virtutis sue, &c.*

8. *ψ. 18. Il est le chef & la tête du corps de l'Eglise. Il est comme les prémices & le premier-né d'entre les morts, afin qu'il soit le premier en tout.*

Il est le chef, &c. L'Apôtre expose en quoi consiste cette qualité de chef de l'Eglise. Voyez Ephes. 1. 22. 4. 15. & 5. 23.

Il est comme les prémices. *Let. Le principe*, c'est-à-dire, l'origine de son être & de sa vie spirituelle, l'ayant formée par son sang, & lui entretenant la vie spirituelle par sa grace.

Et le premier-né d'entre les morts, c'est-à-dire, étant le premier de tous les fidèles qui soit ressuscité pour ne plus mourir, & étant la cause exemplaire & meritoire de leur résurrection & de leur immortalité. Et comme les prémices offertes à Dieu sanctifient toute la masse d'où elles sont tirées, ainsi JESUS-CHRIST étant ressuscité à une vie immortelle, il a sanctifié tous ses membres pour ressusciter comme lui. Il est donc le chef du corps de l'Eglise, non seulement parcequ'il est le principe de sa vie spirituelle, mais parcequ'il est la cause exemplaire & meritoire de sa résurrection & de son immortalité, qui est la récompense, la perfection & la consommation de cette vie spirituelle.

Afin

Afin qu'il soit le premier en tout, non seulement dans l'ordre de la creation, comme il a été montré dans les versets précédens, mais dans l'ordre de la redemption & de la grace, comme il le montre dans ce verset.

¶ 19. *Parcequ'il a plu au Pere que toute plénitude residât en lui.*

Parcequ'il a plu au Pere, sans autre raison que celle de son bon plaisir, & sans aucun merite de la part de JESUS-CHRIST comme homme.

Que toute plénitude residât en lui, c'est-à-dire, que non seulement il eût par nature, & en vertu de la generation éternelle, toute la vertu de produire & de conserver le monde dans son être; mais qu'outre cela il possédât par grace, en qualité de mediateur, en un souverain degré & pour toujours, la vertu de sanctifier & de perfectionner son Eglise, tant dans cette vie présente par sa grace, que dans la future par la resurrection & par l'immortalité.

¶ 20. *Et de reconcilier toutes choses par lui & en lui-même, ayant pacifié par le sang qu'il a répandu sur la croix, tant ce qui est en la terre que ce qui est au ciel.*

Et de reconcilier toutes choses par lui, en qualité de chef; car c'est au chef à procurer la réunion de ses membres divisés; & *en lui-même*, comme chef duquel nous sommes le corps. Voyez Eph. 1. 10. *Autr.* Pour soi-même, c'est-à-dire, afin qu'étant ainsi reconciliés, ils conspirassent tous d'un même esprit à le servir; au-lieu qu'il n'étoit auparavant servi que par les Anges.

Ayant pacifié par le sang qu'il a répandu sur la croix; c'est-à-dire: Dieu le Pere a fait cette paix & cette reconciliation, en livrant lui-même son

Fils à la mort, en accordant aux hommes par le mérite de cette mort la remission de leurs péchés, & étant ainsi l'unique cause de la division & de la séparation qui étoit entre les Anges & eux. Voyez Isai. 5. 3. Act. 2. 23.

Tant ce qui est en la terre, &c. Voyez Ephes. 1. 10.

¶. 21. *Vous étiez vous-mêmes autrefois éloignés de Dieu, & votre esprit abandonné à des œuvres criminelles vous rendoit ses ennemis.*

Vous étiez vous-mêmes autrefois éloignés de Dieu, c'est-à-dire, rejetés du peuple de Dieu: Alienés à conversation Israël. Autr. comme des étrangers & ennemis déclarés de Dieu.

Eph. 2. 12

Et votre esprit abandonné, &c. ne commettant pas seulement le mal par ignorance, mais par malice & de propos délibéré, & n'ayant pour but que de mal faire dans toutes vos actions. Voyez Gen. 6. 5. & 8. 21.

¶. 22. *Mais maintenant JESUS-CHRIST vous a réconciliés par sa mort dans son corps mortel, pour vous rendre saints, purs, & irrépréhensibles devant lui.*

Mais maintenant JESUS-CHRIST vous a réconciliés avec lui-même, vous ayant fait ses amis, d'ennemis que vous étiez. Cela se peut entendre du Pere éternel. Voyez 1. Cor. 5. 18. 19.

Par sa mort, qui a été la perfection & la consommation du sacrifice, & la cause méritoire de notre réconciliation. Voyez Rom. 5. 10.

Dans son corps; par l'oblation de son corps à la croix; mortel, c'est-à-dire, infirme, passible. Voyez Hebr. 5. 7. Ce qui est opposé d'une part au corps phantastique que Marcion attribuoit à

JESUS-CHRIST ; & de l'autre au corps spirituel & glorifié de JESUS - CHRIST après la Resurrection.

Voyez 1. Cor. 15. 43. 44. & 53. 54.

Pour vous rendre , &c. c'est-à-dire , pour vous faire paroître devant lui dans la gloire celeste , comme ses épouses spirituelles , pour le voir à découvert : *Videbimus eum sicuti est. Tunc autem facie ad faciem.* 1. Joan. 30
2.
1. Cor.
13. 12c

¶ 23. Si toutefois vous demeurez fondés & affermis dans la foi , & inébranlables dans l'esperance , que vous donne l'Evangile qu'on vous a annoncé , qui a été prêché à toutes les creatures qui sont sous le ciel , & dont j'ai été établi ministre.

Si toutefois vous demeurez , jusqu'à la fin ; car il ne suffit pas , pour être sauvé , d'avoir bien commencé : *Qui autem perseveraverit , &c.* Matth.
10. 22.

Fondés. Voyez Matth. 7. 25. Luc. 6. 48. Eph. 3. 17. & 1. Pier. 5. 10. & affermis , ne vous laissant pas aller à tout vent de doctrine : *Ut jam non simus parvuli , &c. dans la foi , qui est le fondement du salut : Credere enim oportet accedentem ad Deum quia est , &c. Non rursus jacentes fundamentum pœnitentia ab operibus mortuis & fidei ad Deum. Est autem fides , &c.* Ephes.
4. 14.
Hebr.
11. 5.
Ibid. 6. 10.

Et inébranlables. Voyez Hebr. 10. 23. & 3. 6. sans qu'aucune affliction ni persecution vous la puisse faire perdre ; dans l'esperance que vous donne l'Evangile qu'on vous a annoncé : L'Apôtre ajoute ceci , pour les confirmer dans la doctrine qu'ils avoient reçue d'Epaphras. Le sens : Cet Evangile que vous avez oui d'Epaphras , n'est pas une doctrine particuliere , & de son invention , comme vos faux-docteurs tâchent de vous le persuader ; mais

c'est l'Evangile de toute l'Eglise, &c. C'est celui-là même qui a été prêché dans tout le monde par les Apôtres, & que je prêche moi-même; demeurez-y donc fermement attachés, puisqu'il n'y a pas de différence entre son Evangile & le nôtre.

Qui a été prêché à toutes les creatures. Ce n'est pas que l'Evangile eût encore été prêché absolument par tous les pays du monde en ce temps-là; mais, ou c'est une hyperbole qui signifie qu'il étoit déjà prêché presque par toute la terre habitable & connue; ou bien, il se sert, à la façon des Prophetes, du passé pour l'avenir, pour montrer que cet Evangile sera prêché par tout le monde avant la fin des siècles. Voyez Matth. 26. 13.

A toutes les creatures, &c. c'est-à-dire; à tous les peuples indifféremment, & à toutes les nations. Voyez ci-devant verset 6.

v. 24. *Moi Paul qui me réjouis maintenant dans les maux que je souffre pour vous, & qui accomplis dans ma chair ce qui reste à souffrir à JESUS-CHRIST, en souffrant moi-même pour son corps, qui est l'Eglise.*

Moi Paul; pour qui vous avez tant d'estime & de créance.

Qui me réjouis maintenant dans les maux que je souffre pour vous. Et ainsi vous ne devez pas vous abattre ni vous décourager pour me voir souffrir, ni diminuer en rien la ferveur, & la fermeté de votre foi. Voyez Eph. 3. 13. mais au contraire vous vous en devez réjouir aussi-bien que moi, puisque c'est pour votre bien. Voyez Philip. 2. 17. Ceci se rapporte au verset précédent, où il les exhorte à demeurer fermes dans la foi & dans l'espérance des promesses de l'Evangile.

Pour vous, c'est-à-dire, à cause de la prédication de l'Évangile que j'annonce aux Gentils, du nombre desquels vous êtes.

Et qui accomplis dans ma chair, c'est-à-dire, en mon corps, qui est à présent chargé de chaînes & affligé de diverses incommodités, *ce qui reste à souffrir à JESUS-CHRIST*, c'est-à-dire : Quoique JESUS-CHRIST ait beaucoup souffert pour le salut de son Église, il lui reste encore à souffrir beaucoup de choses en la personne de ses ministres pour son établissement ; de sorte qu'en souffrant, comme je fais, pour la prédication de l'Évangile, j'accomplis autant qu'il est en moi & pour ma portion, ce qui lui reste à souffrir ; & je fais en cela la fonction de JESUS-CHRIST même, qui repute les souffrances de ses ministres pour les siennes propres. Vous ne devez donc pas vous affliger de mes souffrances, puisqu'elles sont si utiles & si glorieuses. *Autr.* JESUS-CHRIST ayant souffert comme Chef du corps mystique de l'Église, il lui reste encore à souffrir en chacun des membres de son corps, afin qu'il y ait une parfaite conformité entre le chef & le corps : de sorte qu'en souffrant, comme je fais, dans l'établissement de l'Évangile en qualité de membre de ce corps mystique, j'accomplis, autant qu'il est en moi, le reste de ses souffrances, & je contribue de ma part à rendre tout le corps de l'Église conforme à son Chef, qui est JESUS-CHRIST. Saint Paul marque aussi peut-être par là ce qu'un Ancien a dit depuis en d'autres termes : Que le sang des Martyrs est une semence de Chrétiens.

En souffrant *moi-même pour son corps*, qui est l'Église. Voyez Eph. i. 23.

¶. 25. *De laquelle j'ai été établi ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée pour l'exercer envers vous, afin que je m'acquiesse pleinement du ministère de la parole de Dieu.*

2. Tim.
2. 10

De laquelle j'ai été établi ministre; ce qui m'oblige d'autant plus à souffrir pour elle: Omnia sustineo propter electos.

Selon la charge, &c. c'est-à-dire: Je ne me suis pas ingeré de moi-même dans ce ministère; c'est Dieu qui m'en a imposé la charge, en me faisant l'Apôtre des Gentils en general.

Afin que je m'acquiesse, &c. c'est-à-dire, que je remplisse la parole de Dieu. Voyez Rom. 16. 25. 26.

¶. 26. *Vous prêchant le mystere qui a été caché dans tous les siècles & tous les âges, & qui maintenant a été découvert à ses saints.*

Vous prêchant le mystere qui a été caché dans tous les siècles, &c. non seulement aux Gentils qui vivoient dans une profonde ignorance du vrai culte de Dieu, mais même au commun des Juifs, qui n'avoient aucune connoissance distincte des mysteres de l'Évangile, & dont le culte ne consistoit qu'en des ceremonies charnelles, qui n'étoient que des figures grossieres du culte spirituel de cette nouvelle loi. L'Apôtre dit tout ceci, & ce qui suit, à la louange de l'Évangile, pour maintenir les Colossiens dans la fermeté de la foi, & pour leur faire voir combien il avoit de sujet de se réjouir des souffrances qu'il enduroit pour son ministère.

Et qui maintenant a été découvert à ses saints, c'est-à-dire, à ceux qui ont embrassé la foi, qui ont été sanctifiés par le Batême, & instruits de la doctrine de JESUS-CHRIST.

ÿ. 27. *Ausquels Dieu a voulu faire connoître quelles sont les richesses de la gloire de ce mystere dans les Gentils, qui n'est autre chose que JESUS-CHRIST reçu de vous, & devenu l'esperance de votre gloire.*

Ausquels Dieu a voulu faire connaître, par une pure grace, & de son seul bon plaisir, sans qu'on puisse rendre d'autre raison pourquoi il a préféré les hommes des derniers siècles à ceux des premiers, que sa seule volonté; quelles sont les richesses de la gloire de ce mystere dans les Gentils, c'est-à-dire, lesquelles richesses ne sont autre chose, que JESUS-CHRIST prêché parmi vous, reçu de vous, & regnant en vous, dans lequel résident tous les trésors de la sagesse de Dieu, & la plénitude de la grace pour la communiquer aux fidelles.

Qui n'est autre chose que JESUS-CHRIST, &c. que vous avez reçu par la foi, & qui regne en vous par sa grace.

Et devenu l'esperance de votre gloire, c'est-à-dire, la cause meritoire, ou le gage assuré de la gloire future que vous espérez.

ÿ. 28. *C'est lui que nous prêchons, avertissant tous les hommes, & les instruisant tous dans toute la sagesse; afin que nous les rendions tout autant que nous pourrions parfaits en JESUS-CHRIST.*

C'est lui que nous prêchons, publiquement, ouvertement, & non plus en figure & en mystere comme il étoit prêché aux Juifs: Pradicate super Matth. 10. 27.

Avertissant de sortir des tenebres de l'ignorance & du péché, tous les hommes, ne faisant plus, comme autrefois, d'exception de nation, lorsque la

Religion étoit renfermée dans la seule nation des Juifs.

Et les instruisant dans toute la sagesse, ne tenant plus les mystères du Christianisme cachés, comme faisoient les Prophetes, mais les declarant nettement à tous les hommes indifferemment, & leur en donnant une pleine connoissance.

Afin que nous les rendions, &c. c'est-à-dire, présentions à Dieu comme une hostie vivante. *Ut fiat oblatio gentium*, &c.

Parfaits en JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, parfaitement instruits en ce qui regarde la foi & la connoissance de JESUS-CHRIST.

v. 29. C'est aussi la fin que je me propose dans mes travaux, combattant par l'efficace de sa vertu, qui agit puissamment en moi.

C'est aussi la fin que je me propose, pour avancer la prédication de l'Evangile, & présenter à Dieu tous les hommes parfaits en JESUS-CHRIST.

Dans mes travaux, avec peine & difficulté, selon la force du verbe grec *μαχόμενος* combattant contre le diable & le monde, qui me livrent des persecutions violentes, *par l'efficace de sa vertu*, & non par mes propres forces, qui succomberoient dans cette persecution; *qui agit puissamment en moi*, c'est-à-dire, qui me fait resister courageusement à toutes les persecutions, & en demeurer victorieux. Voyez 2. Cor. 10. 3. Philip. 1. 20. 2. Tim. 4. 7. Hebr. 10. 32.





SENS SPIRITUEL.

¶. 3. jusqu'au 9. *N*ous rendons graces à Dieu, Pere de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST & nous le prions sans cesse pour vous, &c.

S. Paul s'adresse à Dieu le Pere pour le remercier des graces qu'il a faites aux Colossiens avant de lui en demander de nouvelles pour eux ; parceque si on ne reconnoit premierement les bienfaits qu'on a reçûs de lui, on se rend indigne d'en recevoir d'autres : c'estpourquoi toutes nos prieres doivent commencer par la reconnoissance de ses graces ; car si nous en avons le ressentiment tel que nous devons l'avoir, il ne manquera point de les augmenter, au-lieu que c'est en tarir la source que de n'avoir point soin de les reconnoître.

¶. 9. jusqu'au 13. *C'est pourquoi depuis le temps que nous avons sçu ces choses, nous ne cessons point de prier pour vous, &c.*

Après que nôtre saint Apôtre a rendu graces à Dieu des biens spirituels dont il avoit enrichi les Colossiens, il lui demande pour eux les vertus qui leur étoient necessaires pour les rendre parfaits Chrétiens & dignes d'avoir part à l'heritage des Saints. Pour cet effet il demande sur-tout deux choses : la premiere, qu'ils soient remplis de la connoissance de la volonté de Dieu ; la deuxième, qu'ils soient remplis de force pour mettre en pratique cette connoissance.

Il n'est pas aisé de connoître la volonté de Dieu pour faire ce qui est bon, ce qui est agreable à ses yeux & ce qui est parfait; comme saint Paul dit ailleurs, il ne suffit pas de connoître ce que Dieu a préscrit dans ses écritures & de savoir le decalogue où nous apprenons tout ce que nous devons pratiquer & éviter; ce n'est pas assez d'être instruit de toutes les maximes excellentes que JESUS-CHRIST nous a enseignées dans son Evangile, chacun en particulier, selon ses inclinations, rétrécit ou élargit les Commandemens de Dieu, & les saintes instructions de notre Sauveur. Les payens mêmes connoissoient par la lumiere naturelle, & pratiquoient la plupart des choses que Dieu a ordonnées dans la loi écrite. Les Juifs connoissoient la volonté de Dieu plus particulièrement, en ayant été instruits par une loi qu'il leur a écrite lui-même; mais ni les uns ni les autres ne connoissoient point la volonté de Dieu parfaitement, & n'en étoient point remplis comme un Chrétien le doit être avec toute la sagesse & l'intelligence spirituelle. Car comme dit saint Thomas, il y a deux sortes de sagesse; l'une qui n'est que dans l'esprit, & selon la connoissance seulement; l'autre, qui n'est pas seulement lumineuse, mais aussi affective & qui se trouve avec l'inclination du cœur, *secundum inclinationem*; c'est ce qu'on appelle la science des Saints: ainsi on peut pénétrer tous les mystères, & avoir une parfaite science de toutes choses sans connoître comme il faut la volonté de Dieu. Pour la connoître de la maniere que saint Paul le desire, il faut l'aimer, la goûter & s'en nourrir comme JESUS-CHRIST le dit de lui-même; *ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé*, c'est-à-dire, ses ordres &

Rom. 12.
2.

Rom. 2.
18.

1. part.
9^e. 1.

1. Cor.
13. 2.

Joan. 4.
34.

ses commandemens ; & comme le Fils de Dieu ne faisoit rien & ne disoit rien que ce qui lui étoit ^{Joan. 8.} prescrit par son Pere , à *maipso facio nihil, sed sicut* 28. *docuit me pater, hæc loquor* ; aussi le Chrétien rempli de cette sagesse spirituelle fait ce qu'il doit dire, & ce qu'il doit faire dans toutes les occasions, & évite une infinité de fautes qui échappent à ceux qui n'ont point reçu cette intelligence : *Le sentier* ^{Prov. 4.} *des justes est comme une lumière brillante*, dit le Sage, ^{13. 19.} *mais la voie des méchans est pleine de tenebres, ils ne savent où ils tombent.*

Demandons donc au Pere de gloire qu'il nous ^{Ephes. 1.} donne l'esprit de sagesse & de revelation pour le con- ^{17.} noître, & qu'il éclaire les yeux de nôtre cœur ; car si nous n'avons que l'esprit éclairé, nous pourrions bien instruire les autres ; mais nous ne nous instruirons pas nous mêmes, & nous marcherons dans les tenebres. Voyez Eph. 1. 16.

La deuxième chose, que saint Paul demande à Dieu pour les Colossiens, c'est qu'il les remplisse de force pour avoir en toutes rencontres une patience & une douceur perseverante. L'homme de lui-même n'est que foiblesse, & ne peut non plus résister par lui-même aux attaques de ses ennemis spirituels qu'un enfant pourroit s'opposer à un géant. Comment donc pouvoir demeurer fermes contre la violence de toutes les tentations, & souffrir avec une insensibilité sainte tous les troubles & les traverses qui nous arrivent ? Cela ne se peut faire sans un puissant secours de la grace de Dieu, & sans être fortifié de ces armes spirituelles dont parle l'Apôtre dans l'Épître aux Ephésiens. ^{c. 6. 10.} Mais pour supporter tous les maux de la vie présente avec une patience & une douceur perseverants :

il faut sur-tout être armé du bouclier de la foi ; car quand un Chrétien qui souffre des outrages, des pertes de biens, & des douleurs du corps, élève les yeux de son ame à la considération de la jouissance bienheureuse du bonheur éternel, ce qu'il souffre lui paroît très-peu de chose en comparaison de la récompense qui l'attend ; & ainsi ces peines qui seroient insupportables si on n'y regardoit que la douleur qu'elles causent, deviennent legeres par la vûe du prix qui les suit ; c'est ainsi que saint Paul se surmontant lui-même par l'effort de son courage, compte pour rien toutes les peines & les afflictions qui l'assiegeoient de toutes parts : *Quand je considere*, dit-il, *les souffrances de la vie présente, je trouve qu'elles ne sont point considerables au prix de cette gloire qui doit un jour briller en nous.*

Rom. 8.

C'est l'effet d'une foi vive & animée de regarder tous les maux de cette vie, quelques longs qu'ils paroissent, comme courts & legers par rapport à la gloire éternelle qui en est la récompense ; c'est delà que vient cette fermeté d'ame qui fait perseverer jusqu'à la mort avec une patience insurmontable : car c'est à cette condition que JESUS-CHRIST promet la récompense, comme il le declare à l'Ange de Smyrne, *soyez fidelle jusqu'à la mort & je vous donnerai la couronne de vie.* Si donc l'on a vû tant de Martyrs qui ont souffert avec joie les plus cruels tourmens, c'est qu'ils étoient remplis de cette force divine que la foi donne, qui leur faisoit

Apoc. 2.
10.

envisager la récompense, ne voulant point racheter leur vie présente afin d'en trouver une meilleure dans la resurrection : Courons donc par la patience dans cette carrière qui nous est ouverte, jettant les yeux sur JESUS comme sur l'auteur & le consommateur de la foi.

Hebr. 11.
26. 35.
c. 11. 1.
2. 3.

qui au-lieu de la vie tranquille & heureuse dont il pouvoit jouir, a souffert la Croix en méprisant la honte & l'ignominie, & il est maintenant assis à la droite du trône de Dieu, afin que nous ne nous décourageons point, & que nous ne tombions point dans l'abattement.

Un second moyen d'être rempli de force pour emporter courageusement tout ce qu'il peut y avoir de peine & de douleur, c'est une grande défiance de nous mêmes & une grande confiance en Dieu.

Comme nous sommes d'autant plus vils & méprisables devant Dieu que nous nous estimons considérables, aussi sommes nous d'autant plus foibles que nous nous croyons plus forts, & comme nous sommes au-contraire d'autant plus considérables devant Dieu que nous nous estimons plus méprisables à nos propres yeux; nous sommes aussi d'autant plus forts devant Dieu que nous nous croyons plus foibles & moins capables de nous mêmes de résister aux tentations. Dieu est Tout-Puissant, & remplit de force ceux qui ont soin de recourir à son assistance divine dans leurs besoins, pourvû qu'ils reconnoissent leur impuissance; car il veut avoir toute la gloire de la force qu'il donne, sans qu'on s'en puisse rien attribuer: *Ma puissance*, dit-il dans saint Paul, *éclatte davantage dans la foiblesse*, lorsque ceux en qui Dieu fait paroître les effets de sa grace, sont dans la foiblesse & l'infirmité; c'est alors que son pouvoir éclatte davantage, afin que toute la gloire lui en soit attribuée. C'est dans ce dessein que pour établir son Eglise il a choisi ce qu'il y avoit de plus foible pour lui assujettir ce qu'il y avoit de plus fort & de plus considérable dans le monde; ainsi pour obtenir de

2. Cor.
12. 9.

Dieu la force qui nous est necessaire pour vivre chrétiennement , nous devons reconnoître nôtre neant , & dire avec le Prophete roy : Je remets entre vos mains toute ma force : *Fortitudinem meam ad te custodiam*, parceque c'est vous qui me protegez par votre puissance , & qui me prevenez , par votre grace. La force du Chrétien consiste à vaincre la chair , à contredire sa volonté propre , à mortifier ses desirs déreglés , à mépriser les charmes de la prosperité , & à se dépoüiller absolument de la crainte des maux de la terre : Or nul n'a cette force de lui même ; mais elle lui vient de Dieu, selon l'efficace de sa force & de sa puissance ; comme dit saint Paul , & par la puissance de sa gloire ; c'est pourquoy Dieu dit par son Prophete : *Je mettrai mon esprit au milieu de vous ; je ferai que vous marcherez dans la voie de mes préceptes , que vous garderez mes ordonnances , & que vous les pratiquerez.* Prions le donc que pour nous remplir de force , il nous applique à toute bonne œuvre , afin que nous fassions sa volonté , lui-même faisant en nous ce qui lui est agreable par JESUS-CHRIST.

¶. 13. 14. *Qui nous a arrachez de la puissance des tenebres. &c.* Voyez cet endroit expliqué sur l'Épître aux Ephésiens , c. 1. 19.

¶. 15. jusqu'au 22. *Qui est l'Image du Dieu invisible , & qui est né avant toutes les creatures. &c.*

Les Colossiens seduits par des faux - docteurs , croioient que c'étoit par l'entremise des Anges que les hommes avoient accès auprès de Dieu , & qu'il falloit les adorer comme nos mediateurs auprès de sa souveraine Majesté ; mais saint Paul pour refuter cette erreur impie fait voir l'excellence & la divinité de JESUS-CHRIST au-dessus des Anges

Eph. 1.
20.
Coloss. 1.
11.

Ezech.
36. 27.

Hebr. 13.
21.

& montre que comme c'est lui seul qui a reconcilié les hommes avec Dieu, il est aussi nôtre seul mediateur & la source de toutes les graces que nous recevons.

Dieu ayant donné à l'homme la liberté de la volonté afin qu'il se portât à la vie en conservant les bonnes graces de son Createur, il s'est lui-même volontairement engagé dans une mort funeste, par une défobeissance à Dieu très-injurieuse. Un si grand peché ne pouvoit être expié sans un sacrifice; mais quel sacrifice pouvoit avoir la vertu d'absoudre les hommes & de les reconcilier avec la souveraine Majesté si outrageusement offensée? On ne peut pas dire que des bêtes immolées eussent été capables de produire un effet si extraordinaire, il falloit une hostie raisonnable & spirituelle qui fût sacrifiée pour un pecheur doié de raison; mais où trouver parmi les hommes une victime qui fût exemte de peché; car ils y étoient tous assujettis? Ce ne pouvoit pas être non plus par le ministère des Anges que Dieu pouvoit être appaisé; comme ce sont des creatures il n'y auroit point eu de proportion entre la satisfaction qu'ils auroient pu faire, & l'offense qui avoit été faite à Dieu; il étoit nécessaire que ce fût par le Createur même que la creature fût délivrée. Ainsi la sagesse de Dieu qui étoit avec le Pere avant tous les siècles, se devoit incarner dans la fin des siècles; & au lieu d'envoyer sur la terre des saints Anges, il devoit venir lui-même d'une maniere visible pour racheter les hommes; & s'étant fait homme pour l'amour d'eux, il a pris leur nature sans prendre leur peché, en sorte que pouvant mourir par son humanité, il pût purifier le peché par son innocence & par sa justice. C'est par cet aneantissement prodig-

gieux qu'il a été élevé à une souveraine grandeur, afin qu'au nom de JESUS tout genou fléchisse dans le ciel, dans la terre, & dans les enfers : & celui qui par sa nature étoit au dessus des Thrônes, des Dominations, des Principautés, & des Puissances, tout ayant été créé par lui & pour lui, est devenu par le mérite de sa Passion le souverain Seigneur de tout ce qui est dans le ciel & dans la terre. Ce n'est donc point dans les Anges qu'il faut mettre sa confiance, mais dans celui qui a été avant toutes choses, & en qui toutes choses subsistent.

Philip. 2.
10.

¶ 22. 23. Mais maintenant JESUS-CHRIST vous a reconciliés par sa mort dans son corps mortel, pour vous rendre saints, purs, & irrépréhensibles devant lui : Si toutefois vous demeurez fondés & affermis, &c.

Il semble que saint Paul par ce raisonnement veuille dire qu'il ne suffit pas d'avoir reçu la foi & l'espérance dans un certain degré, si on n'en a assez pour demeurer fermes au milieu des tentations qui nous attaquent vivement ; car c'est une marque que la foi étoit sans racine, comme il est dit dans l'Evangile, où il est parlé de la semence, qui ayant poussé, sécha parce qu'elle n'avoit pas de profondeur ; ainsi ceux qui ont de la bonne volonté & qui font de bonnes œuvres, mais qui ne demeurent pas fermes dans la tentation, font voir que le fond de leur cœur n'étoit pas changé, & que l'amour du monde est toujours demeuré plus fort que celui de Dieu. C'est pourquoi JESUS-CHRIST qui juge selon la vérité & non selon les apparences, dira à ceux-ci en son dernier jugement, qu'il ne les a jamais connus *nunquam novi vos* ; quoiqu'ils aient fait plusieurs bonnes œuvres, parcequ'elles ne procédoient

Matth.
21. 5.
Luc 8. 6.

Matth.
7. 23.

doient point d'un amour véritable qu'ils eussent pour lui ; il faut donc que l'amour que l'on a pour Dieu soit plus fort que celui qu'on a pour le monde, pour briser la dureté du cœur, & demeurer fermes & inébranlables dans la foi & l'amour de la vérité ; la force chrétienne n'est autre chose, dit saint Augustin, qu'*un amour qui ne craint rien, & que nulle douleur, ni nulle incommodité ne peut faire périr.*

*l. de Mor.
Ecl. c. 57.*

v. 26. jusqu'à la fin. Vous prêchant le mystère qui a été caché jusqu'à cette heure, & qui maintenant a été découvert à ses Saints, &c.

Entre un nombre infini de bienfaits dont Dieu nous a favorisés, il n'y en a point de comparable à celui par lequel il nous a arrachés de la puissance des ténèbres pour nous transférer dans le Royaume de son Fils bien aimé, cette grâce est si singulière qu'il n'y a ni parole ni pensée qui puisse l'exprimer ou la comprendre comme il faut ; c'est à la vérité un grand bienfait de Dieu de nous avoir créés & formés, & de nous avoir donné un ame raisonnable capable de le connoître & de l'aimer : mais à quoi nous eût servi d'avoir reçu l'être & la vie, si nous n'avions été rachetés pour vivre heureux éternellement ? Ce grand dessein de reconcilier l'homme avec Dieu pour le faire regner avec lui a été caché pendant plusieurs siècles depuis le commencement du monde ; & un nombre innombrables d'hommes ensevelis dans les ténèbres, sont peris dans leur incredulité. Qui pourroit comprendre la grandeur de ce bienfait d'être du nombre de ceux auxquels Dieu a fait connoître les richesses de la grâce dont il nous a prévenus ? Quelle reconnaissance ne devons nous point avoir pour une faveur si

ineffimable ? Si un grand Prince avoit dans ses prisons un grand nombre de criminels condamnés à une mort cruelle & ignominieuse, & que pour en sauver quelques-uns il vint lui-même pour endurer le supplice auxquels ils auroient été condamnés ; ceux qui seroient delivrés pourroient-ils jamais reconnoître une bonté si extraordinaire ? C'est l'état où nous nous sommes trouvés, & ce que le Fils de Dieu a fait pour nous en tirer. Ce souverain Seigneur si grand & si infini en majesté, sans qu'il eût aucun besoin de nous, est descendu jusqu'au dernier rabaissement, s'est revêtu de nôtre chair mortelle, a pris sur soi toutes nos dettes ; & pour nous en acquitter, a souffert les plus horribles tourmens que l'on puisse jamais souffrir. C'est là, dit saint Chrysostome, ce mystere caché dont parle saint Paul ; mystere qui passe toutes les pensées & toute l'attente des hommes, *qui n'est autre chose que JESUS-CHRIST reçu de vous, & devenu l'esperance de votre gloire.*



CHAPITRE II.

1. **C**Ar je suis bien-aise que vous sachiez combien est grande l'affection & le soin // que j'ai pour vous, pour ceux qui sont à Laodicée, & même pour tous ceux qui ne me

1. **V**Olo enim vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis, & pro iis qui sunt Laodicæ, & quicumque non viderunt faciem meam in carne :

†. 1. Grec. le combat & la peine d'esprit.

connoissent point de visage ,
& ne m'ont jamais vû :

2. ut consolentur
corda ipsorum, instru-
cti in charitate, & in
omnes divitias plenu-
dinis intellectûs, in
agnitionem mysterii
Dei Patris, & Christi
Jesu :

2. afin que leurs cœurs
soient consolés, & qu'étant
unis // ensemble par la cha-
rité, ils soient remplis de
toutes les richesses d'une par-
faite intelligence pour con-
noître le mystere de Dieu le
Pere & de JESUS-CHRIST,

3. in quò sunt om-
nes thesauri sapientiæ
& scientiæ absconditi.

3. en qui tous les tresors
de la sagesse & de la science
sont renfermés //

4. Hoc autem dico,
ut nemo vos decipiat
in sublimitate sermo-
num.

4. Or je dis ceci afin que
personne ne vous trompe par
des discours subtils & éle-
vés //

5. Nam etsi corpore
absens sum, sed spiritu
vobiscum sum, gau-
dens, & videns ordi-
nem vestrum, & firma-
mentum ejus, quæ in
Christo est, fidei ve-
stræ.

5. car quoique je sois ab-
sent de corps, je suis nean- ^{1. Cor. 5.}
moins avec vous en esprit, ^{3.}
voyant avec joie l'ordre qui
se garde parmi vous, & la so-
lidité de votre foi en JESUS-
CHRIST.

6. Sicut ergo acce-
pistis Jesum Christum
Dominum, in ipso am-
bulate,

6. Continuez donc à vi-
vre en JESUS-CHRIST
notre Seigneur, selon l'in-
struction que vous en avez
reçue ;

7. radicati, & su-
perædificati in ipso, &

7. étant attachés à lui com-
me à votre racine //, & édi-

ψ. 2. *lett.* instruiti, c'est-à-dire,
construits, compacts, comme il
paroît par le Grec. *Autr.* fermes
& assurés.

ψ. 3. *autr.* cachés.
ψ. 4. *lett.* sublimés.
ψ. 7. *lett.* enracinés en lui.

fiés // sur lui comme sur votre fondement , vous affermissant dans la foi qui vous a été enseignée , & croissant de plus en plus en JESUS-CHRIST // par de continuelles actions-de-graces.

8. Prenez-garde que personne ne vous surprenne // par la Philosophie, & par des raisonnemens vains & trompeurs, selon les traditions des hommes, selon les principes d'une science mondaine //, & non selon JESUS-CHRIST.

9. Car toute la plénitude de la divinité habite en lui corporellement //.

10. Et c'est en lui que vous en êtes remplis, lui qui est le chef de toutes Principautés & de toutes Puissances :

11. comme c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite de main d'homme, mais qui consiste dans le dépouillement du corps des pechés //, que produit la concupiscence

confirmati fide, sicut & didicistis, abundantes in illo in gratiarum actione.

8. Videte ne quis vos decipiat per philosophiam, & inanem fallaciam, secundum traditionem hominum, secundum elementa mundi, & non secundum Christum.

9. Quia in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter.

10. Et estis in illo repleti, qui est caput omnis principatus, & potestatis :

11. in quo & circumcisi estis circumcissione non manu factâ in expoliatione corporis carnis; sed in circumcissione Christi ;

Ibid. *antr.* bâtis.
Ibid. *lestr.* en lui, c'est-à-dire, en JESUS-CHRIST. *Grec.* en elle, en sous-entendant la foi.
ψ. 8. *Grec.* ne ravissez votre foi, &c.

Ibid. *lestr.* selon les éléments du monde.
ψ. 9. *expl.* substantiellement, non en figure, ni seulement par une inhabitation de graces.
ψ. 11. *lestr.* corps de la chair.

charnelle *⁊*, c'est-à-dire, de la circoncision de JESUS-CHRIST;

12. *consepulti ei in baptismo, in quo & resurrexistis per fidem operationis Dei, qui suscitavit illum à mortuis.*

12. ayant été ensevelis avec lui par le Batême, dans lequel vous avez aussi été resuscités par la foi que vous avez eue *⁊*, que Dieu l'a resuscité d'entre les morts par l'efficace de sa puissance.

13. *Et vos, cum mortui essetis in delictis, & præputio carnis vestræ, convivificavit cum illo, donans vobis omnia delicta :*

13. Car lorsque vous étiez *Ephes. 2. 1.* dans la mort de vos péchés & dans l'incirconcision de votre chair *⁊*, JESUS-CHRIST vous a fait revivre avec lui, vous pardonnant tous vos péchés.

14. *defens quod adversus nos erat chirographum decreti, quod erat contrarium nobis, & ipsum tulit de medio, affigens illud cruci :*

14. Il a effacé *⁊* la cedula *⁊* qui nous étoit contraire ; il a entièrement aboli le decret de notre condamnation en l'attachant à sa croix :

15. *& expolians principatus, & potestates, traduxit confidenter, palam triumphans illos in semetipso.*

15. & ayant defarmé les principautés & les puissances *⁊*, il les a menées hautement en triomphe à la face de tout le monde, après les avoir vaincues par sa croix.

16. *Nemo ergo vos*

16. Que personne donc

⁊. 11. On a suivi le Grec dans ce verset.

circonceise.

⁊. 12. *lett.* par la foi de l'opération de Dieu qui l'a resuscité, &c.

⁊. 14. *expl.* par sa doctrine.

⁊. 13. *expl.* dans le dérèglement d'une ame charnelle & in-

Ibid. expl. la loi de Moïse, qui nous rendoit redevables à la justice de Dieu. Voyez Ephes. 2. 15.

⁊. 15. *expl.* les démons.

ne vous condamne pour le manger. & pour le boire, ou sur le sujet des jours de fêtes, des nouvelles lunes, & des jours de sabbat;

judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi, aut neomeniæ, aut sabbatorum;

17. puisque toutes ces choses n'ont été que l'ombre de celles qui devoient arriver, & que JESUS-CHRIST en est le corps & la vérité.

17. quæ sunt umbra futurorum: corpus autem Christi.

Matth.
24. 4.

18. Que nul ne vous ravisse le prix de votre course, en affectant de paroître humble par un culte *superstitieux* des Anges, se mêlant de parler des choses qu'il ne fait point, étant enflé par les vaines imaginations d'un esprit humain & charnel //

18. Nemo vos seducat, volens in humilitate, & religione Angelorum, quæ non vidit ambulans, frustra inflatus sensu carnis suæ,

19. & ne demeurant // pas attaché à celui qui est la tête & le chef, duquel tout le corps recevant l'influence par les vaisseaux qui en joignent & lient toutes les parties, s'entretient & s'augmente par l'accroissement que Dieu lui donne //

19. & non tenens caput, ex quo totum corpus, per nexus & conjunctiones subministratum & constructum, crescit in augmentum Dei.

20. Si donc vous êtes morts avec JESUS-CHRIST à ces premières & plus grosse-

20. Si ergo mortui estis cum Christo ab elementis hujus mundi:

ψ. 18. *lett.* Et étant en vain enflé du sens de sa chair.

ψ. 19. *aut.* au-lieu de demeu-

rer, &c.

ψ. 19. *lett.* croît d'un accroissement de Dieu.

quid adhuc tanquam
videntes in mundo de-
cernitis ?

res instructions du monde^l,
comment vous laissez-vous
imposer des loix, comme si
vous viviez dans ce premier
état du monde ;

21. Ne tetigeritis,
neque gustaveritis, ne-
que contrectaveritis :

21. Ne mangez pas, vous
dit-on, d'une telle chose, ne
goutez pas de ceci, ne touchez
pas à cela :

22. quæ sunt omnia
in iteritum ipso usu,
secundum præcepta &
doctrinas hominum,

22. cependant ce sont des
choses qui perissent toutes
par l'usage^l, & en quoi vous
ne suivez que des maximes &
des ordonnances humaines.

23. quæ sunt ratio-
nem quidem habentia
sapientiæ in supersti-
tione, & humilitate,
& non ad parcendum
corpori, non in hono-
re aliquo ad saturita-
tem carnis.

23. quoiqu'elles ayent quel-
que apparence de sagesse dans
une superstition & une hu-
milité affectée, dans le ri-
goureux traitement qu'on
fait au corps ; & dans le peu
de soin qu'on prend de ras-
sasier la chair^l.

ψ. 20. *letr.* aux élémens du
monde.

ψ. 22. *autr.* qui sont des or-
donnances, dont l'observation
mène à la mort.

ψ. 23. *autr.* qui pourroient être

raisonnablement & sagement pra-
tiquées, si on le faisoit volonta-
irement avec humilité, pour mor-
tifier le corps & ne point flatter
la chair en la rassasiant avec ex-
cès.



SENS L I T T E R A L.

ψ. 1. **C** Ar je suis bien-aise que vous sachiez com-
bien est grande l'affection & le soin que
j'ai pour vous, pour ceux qui sont à Laodicée, &

même pour tous ceux qui ne me connoissent point de visage, & ne m'ont jamais vû.

Car..... combien est grande l'affection & le soin, &c. Grec. Le combat & la peine d'esprit. Ce que l'Apôtre dit à l'occasion du dernier verset du chapitre précédent, où il parle de ses combats pour la prédication de l'Evangile; comme s'il disoit: Je vous parle ainsi, afin que vous sachiez, &c. Car il n'entend pas seulement parler des persecutions qu'il recevoit des tyrans pour la prédication de l'Evangile; mais aussi des contestations & des disputes qu'il avoit contre les Juifs & contre les faux-docteurs, touchant la nécessité des observations legales qu'ils vouloient introduire dans l'Eglise, comme il paroît par la suite de l'Epître.

Pour ceux qui sont à Laodicée. Cette ville étoit voisine de celle de Colossès; & saint Paul n'avoit pas moins d'affection pour les Laodicéens, que pour les Colossiens, & prétendoit que cette lettre leur seroit commune.

Et même pour tous ceux qui ne me connoissent, &c. c'est-à-dire, pour qui je n'ai pas moins d'affection, que pour ceux auxquels j'ai annoncé en personne l'Evangile.

§. 2. *Afin que leurs cœurs soient consolés, & qu'étant unis ensemble par la charité, ils soient remplis de toutes les richesses d'une parfaite intelligence pour connoître le mystere de Dieu le Pere & de JESUS-CHRIST.*

Afin que leurs cœurs, sachant l'affection & le soin que j'ai pour eux, & voyant les travaux & les peines que je souffre à leur sujet; soient consolés, c'est-à-dire, animés & encouragés à perseverer dans la foi, nonobstant toutes les persecutions

des tyrans, & les ruses des heretiques.

Et qu'étant unis ensemble par la charité, c'est-à-dire, dans la communion de l'Eglise, & dans l'amour de vos freres; ce qui est ici opposé à l'esprit de schisme, qui est la cause ordinaire de l'heresie.

Et qu'ils soient remplis de toutes les richesses, &c. c'est-à-dire, de la foi de l'Evangile, qui renferme en soi la pleine connoissance de tout ce qu'il y a de plus sublime dans le monde. *Autr.* La connoissance du mystere de la Redemption, & de toutes ses parties & ses circonstances. L'Apôtre appelle ce mystere: *Le mystere de Dieu le Pere*, parcequ'il en étoit l'auteur & le premier principe; & *de JESUS-CHRIST*, parceque c'est lui qui l'a executé, & qui l'a déclaré aux hommes; le Pere l'ayant tenu caché depuis le commencement du monde jusqu'à la venue de JESUS-CHRIST. Voyez Ephes. 3. 4.

¶ 3. *En qui tous les tresors de la sagesse & de la science sont renfermés.*

En qui tous les tresors, &c. c'est-à-dire, en JESUS-CHRIST. Quelques nouveaux Interpretes les rapportent au mystere de la Redemption, dans lequel consiste toute la sagesse & la souveraine science de l'homme; toutes les autres n'étant que vanité en comparaison de celle-là, & qu'ignorance sans celle-là. *Autr.* Nous trouvons en JESUS-CHRIST tous les tresors de la vraie sagesse & de la vraie science du salut, sans les chercher ailleurs par le ministere des Anges, & par la philosophie humaine, comme font les Gnostiques & les Simonien; ou dans la science de la loi, comme les purs Juifs.

¶ 4. *Or je dis ceci, afin que personne ne vous*

trompe par des discours subtils & élevés.

Or je dis ceci, afin que personne ne vous trompe, &c. vous persuadant de quitter la sainteté de la foi en JESUS-CHRIST, pour vous attacher à des moyens de salut inventés par la sagesse humaine ; puisqu'il n'y a point de sagesse salutaire hors de lui.

¶ 5. Car quoique je sois absent de corps, je suis néanmoins avec vous en esprit, voyant avec joie l'ordre qui se garde parmi vous, & la solidité de votre foi en JESUS-CHRIST.

Car. Ce qui me porte à vous parler ainsi, c'est l'amour que j'ai pour vous, & la joie que j'ai de voir l'état fleurissant de votre Eglise ; appréhend-ant que ces faux-docteurs n'en troublent l'ordre & la tranquillité.

Quoique je sois absent de corps ; ce qui est aux personnes du monde un sujet & une occasion de ralentir, ou de perdre peu-à-peu leur amitié.

Je suis néanmoins avec vous en esprit, c'est-à-dire, de pensée, de soin, & d'affection, étant plus avec vous qu'avec moi-même ; ce qui vous est bien plus avantageux que ma présence corporelle.

Voyant avec joie l'ordre qui se garde, &c. L'Apôtre les exhorte adroitement par cette louange, à persévérer dans la subordination à leurs Supérieurs, & dans la foi de JESUS-CHRIST.

¶ 6. Continuez donc à vivre en JESUS-CHRIST notre Seigneur, selon l'instruction que vous en avez reçue.

Continuez, &c. c'est-à-dire : Perséverez en la doctrine de JESUS-CHRIST, & vivez selon ses maximes ; en sorte que vos mœurs soient conformes à la foi que vous professez.

Selon l'instruction que vous en avez reçue , par le ministere d'Epaphras.

¶ 7. *Etant attachés à lui comme à votre racine , & édifiés sur lui comme sur votre fondement , vous affermissant dans la foi qui vous a été enseignée , & croissant de plus en plus en JESUS-CHRIST par de continuelles actions-de-graces.*

Etant attachés à lui comme à votre racine , hors de laquelle vous ne pouvez porter aucun fruit. Ego sum vitis vera , vos palmites , &c. Antr. Etant Joan. 154 *attachés à JESUS-CHRIST , comme la racine d'un bon arbre a de coutume d'être attachée à la terre , ou de tenir fortement dans la terre où il est planté. Ainsi JESUS-CHRIST ne seroit pas ici comparé à la racine , mais à la terre où est plantée la racine.*

Et édifiés sur lui comme sur votre fondement. Voyez 1. Cor. 3. 11.

Vous affermissant dans la foi qui vous a été enseignée , ne la laissant point corrompre ni alterer par la fausse doctrine des Philosophes & des heretiques.

Et croissant de plus en plus en JESUS-CHRIST par de continuelles actions-de-graces ; puisqu'il n'y a pas de plus puissant moyen pour attirer de nouveaux bienfaits de Dieu sur nous , que de le reconnoître & le remercier pour ceux que nous en avons déjà reçûs. D'autres traduisent : Avec action-de-graces , reconnoissant humblement que c'est Dieu seul qui est l'auteur de votre foi & de votre fermeté dans la foi. Dei enim donum Ephes. 2. 8. *est , &c.*

¶ 8. *Prenez-garde que personne ne vous surprenne par la philosophie , & par des raisonnemens vains & trompeurs , selon les traditions des hommes , selon*

340 EPISTRE DE S. PAUL
les principes d'une science mondaine, & non selon
JESUS-CHRIST.

Prenez garde que personne, soit Juif, soit Simonien, soit Gnostique ou heretique; car l'Apôtre entend parler des uns & des autres.

Ne vous surprenne. Gr. Ne vous ravisse. C'est une metaphore prise des loups ou des larrons, qui ravissent les brebis du troupeau. Voyez Jean. 10. 1. 8. 10. vous faisant quitter la pureté de la foi de JESUS-CHRIST, pour vous embarrasser dans le culte superstitieux des Anges, ou dans les ceremonies Judaïques.

Par la philosophie, non pas telle qu'elle est en elle-même, puisqu'on en peut faire un bon usage, mais de la philosophie des Grecs, dont se servoient les Gnostiques & les Juifs mêmes, qui étoit remplie d'erreurs, sur-tout en ce qui regardoit le culte de Dieu, & les moyens de s'approcher de lui. C'est pourquoy il explique ensuite de quelle philosophie il entend parler.

Et par des raisonnemens vains & trompeurs, tâchant par leurs subtilités de vous persuader de prendre les Anges, au-lieu de JESUS-CHRIST, pour mediateurs auprès de Dieu; ou de vous attacher encore à des observations legales, comme à des moyens de salut.

Selon les traditions des hommes, c'est-à-dire, lesquels raisonnemens ne sont qu'humains, n'étant appuyés sur aucune revelation de Dieu. Il parle spécialement du culte superstitieux des Anges que les Gnostiques enseignoient, inventé par Pythagore; & des observations & ceremonies inventées par les Pharisiens, & ajoutées aux ceremonies de la loi de Moïse.

Selon les principes d'une science mondaine, c'est-à-dire, qui ne sont appuyés que sur les principes de la sagesse humaine, qui sont ordinairement opposés à ceux de la Religion; ou sur le culte ceremoniel de Moïse, qui n'avoit été donné aux hommes que comme un rudiment & un alphabet pour se disposer à recevoir la foi de JESUS-CHRIST; *Sub elementis mundi*: de sorte que la foi en JESUS-CHRIST étant établie, l'usage Gal. 4. des ceremonies doit être aboli.

Et non selon JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, contraire à sa doctrine, quoique ces faux-docteurs fassent semblant d'être Chrétiens.

¶ 9. *Car toute la plénitude de la divinité habite en lui corporellement.*

Car. L'Apôtre rend raison de l'exhortation du verset précédent. Le sens: Ne permettez pas que ces faux-docteurs vous séparent de JESUS-CHRIST, pour vous attacher au culte superstitieux des Anges, ni aux observations legales, comme à des moyens de salut; car c'est en lui, & non pas dans les Anges, ni dans les ceremonies Judaïques, que reside toute la plénitude des graces de Dieu. Il ne les faut donc pas chercher ailleurs qu'en lui.

Toute la plénitude de la divinité, c'est-à-dire, non seulement des graces, mais même de la nature de Dieu, qui est la source de toutes les graces. Or c'est une chose fort ridicule, de negliger la source pour s'attacher aux ruisseaux.

Habite en lui corporellement, & non pas en figure, comme dans le sanctuaire Judaïque, mais réellement & substanciellement; non par une simple residence de grace, comme dans les

Anges, mais essentiellement, & par l'union substantielle de la nature humaine à la nature divine en la Personne du Verbe : & enfin, non seulement dans son ame, comme dans les justes, mais même dans son corps, qui est uni, aussi-bien que son ame, à la nature divine en la Personne du Verbe.

ψ. 10. Et c'est en lui que vous en êtes remplis, lui qui est le chef de toutes Principautés & de toutes Puissances.

Et c'est en lui, & non pas dans les Anges, que vous en êtes remplis, c'est-à-dire, de graces : car la plénitude des graces habite en lui ; comme il dit au verset précédent.

Lui qui est le chef, &c. c'est-à-dire : Puisque vous êtes remplis par le chef même, c'est donc une chose indigne que vous vous adressiez aux inférieurs, au mépris & au préjudice du chef, pour les obtenir, comme font les heretiques.

ψ. 11. Comme c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite de main d'homme, mais qui consiste dans le dépouillement du corps des pechés, que produit la concupiscence charnelle ; c'est-à-dire, de la circoncision de JESUS-CHRIST.

Comme c'est en lui que vous avez été circoncis, &c. L'Apôtre parle ici contre les observations Judaïques, que les faux-docteurs tâchoient d'introduire parmi les fidelles, dont la principale & le fondement de toutes étoit la Circoncision. Le sens est : Vous avez reçu par la grace de JESUS-CHRIST la circoncision spirituelle de vos ames par le don de la regeneration ; & ainsi la Circoncision charnelle, qui n'est qu'une figure de la spirituelle, vous est entiere.

ment inutile ; puisque la figure ne sert plus de rien , quand on possède la réalité ; non plus que l'ombre , quand on possède le corps ; l'image , quand on possède la chose représentée.

Mais qui consiste dans le dépouillement du corps , non extérieur & visible , dont la Circoncision ôtoit une petite partie ; mais du corps intérieur & invisible des pechés , &c. c'est-à-dire , de tous les vices & de toute la dépravation naturelle & habituelle qui étoit en nous.

C'est - à - dire , de la circoncision de JESUS-CHRIST au Batême , substitué par JESUS-CHRIST en la place de la Circoncision , & par lequel il opere lui-même la véritable circoncision de nos âmes , comme il l'explique ensuite. Or en donnant au Batême le nom de Circoncision de JESUS-CHRIST , il exclut tacitement la Circoncision Mosaïque , & fait voir qu'elle n'est pas pour les Chrétiens , mais seulement pour les Juifs.

✧. 12. Ayant été ensevelis avec lui par le Batême , dans lequel vous avez aussi été ressuscités par la foi que vous avez eue , que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts par l'efficace de sa puissance.

Ayant été ensevelis avec lui par le Batême , c'est-à-dire : Cette circoncision spirituelle , & ce dépouillement du corps des pechés s'est faite , lorsque vous avez été plongés & comme ensevelis dans l'eau du Batême ; car comme la sepulture est un signe certain de la mort de celui qui est enseveli , aussi l'immersion du corps en l'eau du Batême , selon l'ancienne coutume de batiser , est un signe certain & efficace de la mort spirituelle du vieil-homme , ou de la mort de l'homme au peché ; & cette mort est le dépouillement du corps des pechés.

Dans lequel Batême vous avez aussi été ressuscités spirituellement, pour vivre d'une vie toute divine, & semblable à celle de JESUS-CHRIST. Ainsi vous ne devez plus vous arrêter aux observations legales, qui sont toutes terrestres & matérielles, & qui ont été abolies par JESUS-CHRIST.

Col. 3. 1. *Si consurrexistis cum Christo, &c.* ce qui fait voir la perfection de la circoncision spirituelle, qui ne dépouille pas seulement l'homme du corps du péché, mais qui le fait vivre ensuite de la vie de la grace, substituant, pour ainsi dire, un nouveau corps de justice & de grace, en celui du péché; au-lieu que la Circoncision legale se contente d'ôter à l'homme une particule de son corps, & le laisse tel qu'il est, & dans son imperfection.

Galat. 3. Par la foi que vous avez eue, & non par les œuvres de la loi. Il seroit donc fort absurde, qu'ayant reçu la vie de la grace par la foi, vous voulussiez en obtenir la conservation & la perfection par la loi. *Ut cum spiritu caperitis, nunc carne consummemini.*

Que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts par l'efficace de sa puissance, c'est-à-dire, ayant cru que Dieu l'avoit ressuscité des morts, & qu'il étoit tout-puissant pour vous ressusciter spirituellement de vos péchés; à l'exemple & par le mérite de la resurrection de son Fils.

✓. 13. Car lorsque vous étiez dans la mort de vos péchés & dans l'incirconcision de votre chair, JESUS-CHRIST vous a fait revivre avec lui, vous pardonnant tous vos péchés.

Car, &c. Après avoir dit dans le verset précédent, que les fidèles sont ressuscités avec JESUS-CHRIST par le Batême, l'Apôtre explique plus clairement

clairement en suite en quoi consiste, & comment s'est faite cette resurrection spirituelle des Colossiens.

Et dans l'incirconcision de votre chair, c'est-à-dire, non seulement dans la mort de vos pechés; ce qui nous étoit commun avec vous : Erasmus au- Ephes. 24
tem & nos natura filii ira; & alibi : mais même ^{3°}
 dans le paganisme & dans l'infidelité, signifiée par le prépuce & l'incirconcision. *Quare introisti ad AB. 12*
viros praputium habentes; & alibi : ou-bien, si on ^{1°}
 entend le mot d'incirconcision à la lettre, l'Apôtre voudroit marquer, que JESUS-CHRIST n'a point laissé de ressusciter spirituellement les Colossiens, quoiqu'ils ne fussent point circoncis; & qu'ainsi, puisqu'ils ont reçu la vie de JESUS-CHRIST sans la Circoncision, ils ne doivent nullement croire qu'elle soit nécessaire pour le salut, comme le prétendoient les faux-docteurs.

JESUS-CHRIST vous a fait revivre avec lui, de la vie de la grace, qui est la resurrection, dont il parle au verset précédent.

Vous pardonnant tous vos pechés par le Batême, qui a effacé en vous & le peché originel, & les pechés actuels que vous aviez commis auparavant que vous eussiez embrassé la foi.

¶. 14. Il a effacé la cedula qui nous étoit contraire; il a entierement aboli le decres de notre condamnation, en l'attachant à sa croix.

L'Apôtre explique comment cette remission des pechés s'est faite à l'égard des Juifs.

Il a effacé la cedula, c'est-à-dire, remis gratuitement l'obligation que nous avions contractée avec lui, d'observer toutes les ordonnances de la loi de Moïse, nous ayant délivré de la peine de mort que

nous avions meritée & encourue pour les avoir violées contre notre promesse.

Qui nous étoit contraire, c'est-à-dire, dont la charge nous étoit insupportable, parcequ'elle nous engageoit à l'observation de toute la loi; ce qui étoit au-dessus de nos forces, & nous précipitoit ainsi dans la mort par la prévarication.

Il a entierement aboli le decret de notre condamnation, c'est-à-dire, non seulement il a effacé la cedula, mais il l'a abolie & déchirée. *Autr.* Non seulement il nous a déchargé de l'obligation d'observer la loi ceremonielle, & de toutes les peines que nous avions encourues par la transgression, mais il l'a entierement abolie, en sorte qu'elle n'a plus aucune vertu, & qu'elle n'est plus d'aucun usage; & que non seulement il n'y a pas de peché à ne l'a pas observer, mais qu'il y a même du peché à la vouloir observer: car quoique dans les commencemens de l'Eglise on souffroit, par condescendance à l'infirmité des Juifs fidelles, l'observation des ceremonies legales, pourvû qu'ils n'y missent pas leur confiance, & qu'ils ne leur attribuaissent aucune vertu; cette condescendance n'a pas duré longtemps, & on n'en usoit que par une dispense speciale de Dieu limitée à ces premiers temps; & depuis, l'observation en est devenue mortelle.

En l'attachant à la croix, l'ayant, pour ainsi dire, cloué avec lui, c'est-à-dire, cassé & aneanti par la mort. Il a égard à l'usage de certains pays, où l'on cloue les édits publics pour marquer qu'ils sont revoqués.

v. 15. Et ayant desarmé les principautés & les puissances, il les a menées hautement en triomphe à la face de tout le monde, après les avoir vaincues par sa croix.

Et ayant desarmé les principautés, &c. c'est-à-dire, ayant ravi au diable l'injuste proie de tant d'ames qu'il tenoit sous sa tyrannie, & ôté le pouvoir de leur nuire à l'avenir, & l'ayant privé honteusement de l'honneur qui lui étoit rendu dans tout le monde, comme à Dieu même, par l'idolatrie.

Il les a menés hautement en triomphe à la face de tout le monde. Il a égard à la coutume des vainqueurs, qui menotent leurs captifs devant tout le peuple, pour marque de leur triomphe & de leur victoire. L'Apôtre veut dire, que JESUS-CHRIST n'a pas triomphé du diable en cachette, mais publiquement; non en un seul lieu, mais généralement par-tout, ayant fait prêcher & recevoir son Evangile dans tout le monde.

Après les avoir vaincues par sa croix. Let. Par lui-même, c'est-à-dire, ayant remporté toute cette signalée victoire contre le diable, non en combattant, mais en souffrant à la croix; ce qui rend sa victoire bien plus illustre & toute divine. *Autr.* Ayant remporté cette victoire, non par le secours & l'assistance d'autres personnes, comme font tous les autres vainqueurs, mais l'ayant remportée par lui seul contre tous les démons. *Vulg.* *In semet-ipso.* L'Apôtre fait mention de cette victoire de JESUS-CHRIST sur les démons, pour faire voir qu'en abolissant le culte legal, il a aussi aboli le culte idolatrique; & qu'ainsi les fidelles ne doivent plus aucunement s'attacher aux observations ceremonielles & legales des Juifs, ni aux Payennes, telles qu'étoient celles que les Gnostiques observoient & vouloient faire observer aux fidelles, leur prescrivant des jeûnes & des abstinences de certaines viandes & de certains breuvages, aussi-

bien que les Juifs. C'est pourquoy il ajoûte ensuite :

ÿ. 16. *Que personne donc ne vous condamne pour le manger & pour le boire, ou sur le sujet des jours de Fêtes, des Nouvelles-Lunes, & des jours de Sabbat.*

Que personne donc ne vous condamne, c'est-à-dire: Ne permettez pas qu'aucun Juif ou heretique prenne la liberté de vous condamner pour le manger, voulant vous obliger à vous abstenir de certaines viandes, comme étant immondes; & pour le boire, vous interdisant l'abstinence du vin, ou pour un temps, comme les Pharisiens, ou pour toujours, comme les Gnostiques, à l'exemple des Pythagoriciens, dont plusieurs observoient toutes ces pratiques.

Ou sur le sujet des jours de Fêtes. Tout ce qui suit ne regarde que les Juifs, qui vouloient que les fidelles observassent, aussi-bien qu'eux, tous ces jours de Fêtes annuelles, comme de Pâques, de la Pentecôte, des Tabernacles, &c.

Des Nouvelles-Lunes, &c. C'étoit le premier jour du mois, qui étoit très-celebre parmi les Juifs, mais auquel cependant on n'étoit pas obligé de s'abstenir du travail, il suffisoit d'offrir le sacrifice ordonné par la loi en ce jour, comme un jour de Fête & de Sabbat.

ÿ. 17. *Puisque toutes ces choses n'ont été que l'ombre de celles qui doivent arriver, & que JESUS-CHRIST en est le corps & la verité.*

Puisque toutes ces choses n'ont été que l'ombre, &c. c'est-à-dire, n'ont été dans l'institution qu'une figure grossiere des mysteres de la Religion Chrétienne. Voyez Hebr. 10. 1.

Et que JESUS-CHRIST en est le corps & la verité, c'est-à-dire, nous avons en JESUS-CHRIST & dans son Evangile l'accomplissement de tous les mysteres, & de toutes les choses représentées par ces ombres de la vieille loi : nous ne devons donc plus nous y attacher, puisque l'ombre est inutile, quand on possède le corps ; & l'image quand on possède la verité.

v. 18. Que nul ne vous ravisse le prix de votre course, en affectant de paroître humble par un culte superstitieux des Anges, se mêlant de parler des choses qu'il ne sait point, étant enflé par les vaines imaginations d'un esprit humain & charnel.

Que nul. Ce verset est une suite de ce qu'il a dit, que JESUS-CHRIST avoit triomphé des Principautés & des Puissances. Le sens est : Puisque J E S U S - C H R I S T a détruit par sa mort le culte idolatrique qu'on rendoit aux démons, prenez-garde de ne pas retomber dans cette même idolatrie, sous prétexte du culte de tous les Anges, que les Gnostiques veulent introduire parmi vous. *Ne vous ravisse.* Lettr. *ne vous seduise*, c'est-à-dire, ne vous fasse perdre la récompense de la vie éternelle qui vous est promise, si vous perséverez dans la foi. *Le prix de votre course*, c'est-à-dire, la liberté que J E S U S - C H R I S T vous a donnée & acquise.

En affectant de paroître humble par le culte superstitieux des Anges, c'est-à-dire, tâchant de vous persuader que c'est une action d'humilité de ne se pas adresser immédiatement à Dieu, mais qu'il faut s'adresser aux Anges comme à nos uniques mediateurs, pour obtenir ses graces & la remission de nos pechés ; ce qui est les élever au-dessus

550 EPISTRE DE S. PAUL
même de JESUS-CHRIST; & par consequent
une idolatrie manifeste.

Se mêlant de parler des choses qu'il ne fait point, & d'établir des nouvelles doctrines touchant le culte des Anges, & touchant les degrés d'honneur qu'on leur doit rendre; & sans en avoir rien vû de prescrit dans la loi de Dieu, ni dans l'Evangile, ni dans la pratique de l'Eglise, qui sont les regles uniques du culte veritable qu'on doit rendre à Dieu.

*Etant enflé par les imaginations, &c. c'est-à-dire, que cette entreprise temeraire ne procede que de la présomption, & de l'estime qu'il fait de ses imaginations & de son propre jugement, qui lui fait croire qu'il est capable de penetrer dans les choses les plus secretes, & qu'il n'y a rien au-dessus de lui. *Autr.* Cette speculation curieuse des choses si élevées remplit ces superbes de complaisance pour eux-mêmes; mais c'est en vain, car elle ne procede que de l'esprit humain & charnel, qui est incapable de penetrer dans toutes ces choses.*

¶. 19. Et ne demeurant pas attaché à celui qui est la tête & le chef, duquel tout le corps recevant l'influence par les vaisseaux qui en joignent & lient toutes les parties, s'entretient & s'augmente par l'accroissement que Dieu lui donne.

Et ne demeurant pas attaché à celui qui est la tête & le chef de l'Eglise, & par consequent celui par lequel elle doit présenter ses vœux & ses desirs à Dieu, de même que les membres du corps ne demandent ce qui leur est necessaire que par la tête; c'est pour montrer qu'il est l'unique mediateur, & que d'en vouloir établir plusieurs, c'est faire de l'Eglise un corps monstrueux à plusieurs têtes. Voyez Eph. 4. 15. 16.

Duquel seul, & non pas des Anges, tout le corps recevant l'influence. L'Apôtre ne veut pas dire qu'il n'y ait aucune partie de ce corps qui ne reçoive l'accroissement de JESUS-CHRIST, mais qu'il n'y en a aucune qui le puisse recevoir, & qui le reçoive en effet que par JESUS-CHRIST, & que tous ceux qui s'en séparent sont privés de cet accroissement; ce qui n'empêche pas qu'il n'y ait en ce corps plusieurs membres privés de la vie spirituelle de la grace, & même de la foi, comme plusieurs hypocrites: de sorte que ceux-là se séparent du corps de l'Eglise, qui se privent volontairement de l'influence de ce chef pour la recevoir des Anges. Tout ceci est ajouté contre les Gnostiques, qui méprisoient la parole de Dieu prêchée dans l'Eglise, l'usage de ses Sacremens, & l'union des fidèles, qu'ils regardoient comme des ignorans & grossiers; pour s'entretenir de leurs vaines speculations, s'imaginant par là attirer les graces de Dieu par le ministère des Anges, ou des démons.

Par les vaisseaux qui en joignent & lient. Grec: *ramaissent & serrent toutes les parties*, c'est-à-dire, par le moyen des ministres Ecclesiastiques, qui sont comme les nerfs & les veines par lesquels JESUS-CHRIST communique l'influence de son Esprit aux membres de son Eglise, & par lesquels il les entretient dans l'union. Ceci est encore ajouté contre les Gnostiques, qui tâchoient de séparer les fidèles de leurs Pasteurs legitimes, sous prétexte de leur donner les Anges pour maîtres: c'est pourquoi l'Apôtre les avertit de demeurer attachés à leurs Pasteurs, & qu'à moins de cela ils ne peuvent recevoir l'influence spirituelle de leur chef, qui est JESUS-CHRIST; ni demeurer dans la communion de son corps.

S'entretient & s'augmente par l'accroissement spirituel, qui consiste dans le progrès continuel que font les fidelles dans les vertus chrétiennes, sur-tout dans la charité, que Dieu lui donne, c'est-à-dire, dont Dieu le Pere est le premier principe, & qu'il communique aux fidelles par son Saint-Esprit, moyennant leur union à JESUS-CHRIST, qui est leur chef.

¶. 20. Si donc vous êtes morts avec JESUS-CHRIST à ces premières & plus grossières instructions du monde, comment vous laissez-vous imposer des loix, comme si vous viviez dans ce premier état du monde?

L'Apôtre a enseigné ci-dessus versets 14. & 15. que JESUS-CHRIST avoit par sa mort aboli toute la loi ceremonielle & toutes les observations du culte idolatrique, & que personne n'avoit droit de forcer les fidelles à les observer; puisque JESUS-CHRIST les en avoit délivrés. Voyez versets 16. & 17. maintenant il en tire cette conséquence.

Si donc vous êtes morts avec JESUS-CHRIST, &c. c'est-à-dire: Puisque vous avez été délivrés de l'obligation d'observer toutes ces ceremonies par la mort de JESUS-CHRIST, en mourant spirituellement avec lui dans le Batême, & participant ainsi à tous les avantages de sa mort; comment souffrez-vous qu'on vous y oblige encore. Voyez Gal. 4. 4.

Comment vous laissez-vous imposer par les faux-docteurs, soit Gnostiques, soit Juifs; des loix, touchant ces observations exterieures, qu'il explique ensuite.

Comme si vous viviez dans ce premier état du

monde, c'est-à-dire, comme si vous n'étiez pas morts spirituellement à toutes ces observations avec JESUS-CHRIST, & que vous vécussiez encore comme les Juifs, ou comme les Payens, d'une vie charnelle & mondaine, occupés à des observances terrestres & profanes; au-lieu que vous êtes appelés à vivre d'une vie toute spirituelle & celeste. Voyez Phil. 3. 30.

¶ 21. *Ne mangez pas*, vous dit-on, d'une telle chose, *ne goûtez pas* de ceci, *ne touchez pas* à cela.

Ne mangez pas, &c. disent les Juifs & les Gnostiques, de la viande d'une bête morte, parcequ'elle est immonde selon la loi.

Ne goûtez pas, &c. c'est-à-dire : Non seulement ne maniez pas, & ne mangez pas de ce qui est immonde, mais même n'y touchez pas.

¶ 22. *Cependant ce sont des choses qui perissent toutes par l'usage, & en quoi vous ne suivez que des maximes & des ordonnances humaines.*

Cependant ce sont des choses, &c. c'est-à-dire : Les viandes interdites par les Philosophes & par les Chrétiens Judaïsans, étant digérées dans l'estomac, ne peuvent ni nuire, ni être utiles pour le salut de l'ame; car étant corruptibles, elles n'ont d'elles-mêmes aucunes vertus de souiller ni de purifier l'homme: de sorte qu'on ne les sçauroit défendre, comme mauvaises d'elles-mêmes, ni même comme immondes par la loi, puisqu'elle est entièrement abrogée. Voyez Matth. 15. 17. Quelques-uns traduisent; *qui sont destinées à périr par l'usage*, c'est-à-dire, à être mangées, & non pas à sanctifier, ni à souiller l'ame du fidelle: *Quos Deus creavit ad percipiendum*, &c. *Quia omnis* ^{1. Timé} _{4. 3. 4i}

*creatura Dei bona est, &c. D'autres traduisent :
Cependant toutes ces ordonnances mènent à la mort ,
quand on les observe , n'étant que des loix & des
opinions humaines.*

*¶ 23. Quoiqu'elles ayent quelque apparence de
sagesse dans une superstition & une humilité affectée
dans le rigoureux traitement qu'on fait au corps , &
dans le peu de soin qu'on prend de rassasier sa chair.*

*Quoiqu'elles ayent quelque apparence de sa-
gesse ; c'est-à-dire, de pieté solide & véritable,
dans une superstition & une humilité affectée. L'Apô-
tre entend parler du culte des Anges , que les
Gnostiques vouloient introduire , sous prétexte
d'humilité ; en quoi ils paroissoient fort pieux.*

*Dans le rigoureux traitement , &c. Il entend par-
ler des abstinences superstitieuses des Juifs , & de
celles des Gnostiques , & des Philosophes Pytha-
goriciens.*



SENS SPIRITUEL.

*¶ 1. C Ar je suis bien-aise que vous sachiez com-
bien est grande l'affection & le soin que j'ai
pour vous , pour ceux qui sont à Laodicée , & même
pour tous ceux qui ne me connoissent point de visage ,
& ne m'ont jamais vu , &c.*

*Ce n'est pas sans raison que saint Chrysostome
dit que le cœur de Paul étoit plus vaste que toute
le monde , & qu'il renfermoit tous les habitans de
la terre ; car la charité dont il étoit embrasé , le
faisoit passer d'un lieu en un autre ; & ce feu celeste
qui lui remplissoit le cœur , le pouvoit incessam-*

*Greg.
Moral.
l. 3. c. 7.*

ment de province en province pour attirer des cœurs à la foi. Il respiroit le salut non seulement de ceux qui le connoissoient , mais aussi de ceux qui ne le connoissoient point, & ne l'avoient jamais vu. Il étoit bien loin des Romains quand il leur écrivit : *Je demande continuellement à Dieu dans mes prières, que, si c'est sa volonté, il m'ouvre enfin quelque voie favorable pour aller vers vous ; car j'ai grand desir de vous voir.* Etant retenu à Ephèse, il écrivit aux Corinthiens : *Voici la troisième fois que je me prépare pour vous aller voir.* Et de ce même lieu il écrivit aussi aux Galates : *Je voudrois maintenant être avec vous, pour diversifier mes paroles selon vos besoins.* Il envoie aussi ses disciples où il ne peut aller lui-même : *J'espere qu'avec la grace du Seigneur Jesus, dit-il aux Philippiciens, je vous enverrai bien-tôt Timothée, afin que je sois consolé apprenant de vos nouvelles.* Enfin, s'il est retenu de corps en quelque lieu, l'impatience de ses saints desirs le pousse ailleurs en esprit. La tendresse de son amour paternel le rend présent par-tout, étant effectivement présent à ceux avec lesquels il conversoit, sans être absent de ceux avec qui il n'étoit pas ; *Car quoique je sois absent de corps, je suis néanmoins avec vous en esprit ;* c'est ainsi qu'il parle écrivant aux Colossiens.

Que veut dire qu'il se partage avec inquietude en tant de lieux, sinon qu'il est pressé par l'ardeur d'une même charité pour tous ? La charité, qui d'ordinaire unit les choses qui sont divisées, oblige le cœur si uni de saint Paul de se diviser vers tant de différents objets ; & le réunit d'autant plus étroitement dans une ardente affection pour Dieu seul, qu'il le porte à se répandre plus largement

par les saints desirs. Ainsi ce grand Apôtre voudroit en prêchant pouvoir dire toutes choses tout-à-la-fois, & en aimant voir tout-ensemble tous les fideles. Il voudroit en demeurant en un corps mortel vivre pour tous, & en fortant de ce même corps, profiter à tous par le sacrifice de la foi.

Ibid. Que les ministres de JÉSUS-CHRIST chassent donc la paresse de leurs cœurs, continue saint Gregoire, & qu'ils n'ayent jamais de repos, tant qu'ils ne trouvent point leur nourriture; c'est-à-dire, la conversion des ames, & que s'embrasant de desir pour l'utilité des autres, ils courent sans cesse pour chercher à satisfaire l'ardeur de leur faim spirituelle.

¶. 2. jusqu'au 8. *Afin que leurs cœurs soient consolés, & qu'étant unis ensemble par la charité, ils soient remplis de toutes les richesses d'une parfaite intelligence, &c.*

Le saint Apôtre montre ici quelle étoit sa vûe dans le soin qu'il prenoit pour ceux qu'il instruisoit: c'étoit premierement, *afin que leurs cœurs fussent consolés*, c'est-à-dire, que parmi les afflictions & les mauvais traitemens qu'ils enduroient, ils conservassent cette paix interieure qui surpasse toute pensée, & qu'ils trouvassent même de la joie dans les maux qu'on leur faisoit; le plus grand sujet de consolation qu'on puisse avoir dans cette vie, c'est de souffrir pour JÉSUS-CHRIST, c'est-à-dire, pour la justice & la verité: *Car, comme saint Paul nous l'enseigne lui-même, à mesure que les souffrances de JÉSUS-CHRIST s'accroissent & se multiplient en nous, nos consolations s'accroissent & se multiplient par JÉSUS-CHRIST.* Ainsi David disoit: *Vos consolations ont rempli mon*

2. Cor.

1. 5.

Pf. 93.

19.

*une de joie , à proportion des douleurs qui ont accablé mon cœur. Malheur à vous , riches , parce- Luc. 6.
que vous avez votre consolation dans ce monde ; mal- 24.
heur à vous qui riez maintenant , parceque vous se- 25.
rez réduits aux pleurs & aux larmes : Au contrai-
re JESUS-CHRIST appelle heureux ceux qui
répandent des larmes pour leurs pechés , & par
compassion pour ceux qui se perdent. O heureuse, Math.
ô sainte tristesse ! s'écrie saint Jean Chrysofome ; ô 5. 6.
tristesse préférable à toutes les joies du monde ! Je Luc. 6.
soutiens, dit-il , que ces larmes sont pleines d'une 21.
joie inconcevable , & qu'une tristesse si sainte est
une source de mille consolations ; la joie du monde
est une folie passagere , dont le cœur n'est pas
vraiment consolé à cause des remords de con-
science qui l'accompagnent ; mais le cœur d'un
homme juste , où reside le Saint-Esprit , est dans
un festin continuel de joie & de consolation , mê-
me au milieu des afflictions.*

La seconde chose que l'Apôtre desiroit à ses dis-
ciples , c'est qu'ils fussent unis ensemble par le lien
de la charité ; comme cette union est essentielle au
Chrétien , saint Paul la recommande avec grand
soin dans toutes ses Epîtres : *Que le Dieu de pa- Rom.
tience & de consolation , dit-il aux Romains , vous 15. 9.
fasse la grace d'être toujours unis de sentiment &
d'affection les uns avec les autres , selon l'Esprit de
JESUS-CHRIST : Car quoique nous soyons plu- C. 12. 5.
sieurs , nous ne sommes tous néanmoins qu'un seul
corps en JESUS-CHRIST , & nous sommes tous reci- 1. Cor.
proquement les membres les uns des autres : (Il dit la 12. 21.
même chose aux Corinthiens & à tous ceux à qui il
écrit.) La liaison de ces membres , comme l'Apô- 3. 4.
tre le marque , est très étroite ; il ne suffit pas d'é- Phil. 2.
tre 2. &c.*

tre uni au corps, il faut y tenir sa place ; JESUS CHRIST le chef répand l'esprit & la vie sur les membres qui se trouvent dans leur place ; si nous ne sommes liés par la charité, nous n'avons point de part à l'esprit & à la vie qui descend de JESUS-CHRIST notre chef. Tenons-nous donc étroitement unis ensemble, & travaillons avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix.

Eph. 4. 3.

Le troisième sujet du desir de saint Paul, c'est que ceux qu'il instruisoit fussent remplis d'une parfaite intelligence des mysteres ; on n'en est point parfaitement instruit qu'on ne le soit par la charité, *instructi in charitate* : Cet esprit d'intelligence dont Dieu remplit les siens, ne consiste pas dans une simple speculation, mais dans la pratique & l'exercice des bonnes œuvres qui soient l'effet d'une foi vive & animée ; il faut que le cœur soit éclairé plutôt que l'esprit, & l'on n'entre point dans la verité que par la charité : *Non intratur in veritatem nisi per charitatem*. Voyez ce sujet expliqué ci-dessus sur le verset 9. du chap. 1.

ÿ. 8. jusqu'au 11. *Prenez-garde que personne ne vous surprenne par la philosophie & par des raisonnemens, &c.*

Le nom de philosophie a été en si grande veneration dans toute l'antiquité payenne, qu'il n'y a rien qui ait reçu des Ecrivains plus d'éloges & de louanges. En effet, s'il y a quelque chose d'estimable dans le monde, c'est sur-tout la recherche de la verité, & l'étude des regles qui servent à la conduite de la vie : Mais quelque soin que tous les Philosophes anciens ayent pris de s'instruire & de s'éclaircir pour découvrir la verité ; quelque

profession qu'ils firent de la connoître & de l'enseigner à leurs disciples, ils n'ont point connu quelle étoit la voie qui conduisoit à Dieu, & qui pouvoit rendre l'homme heureux. Il est vrai qu'il y en a eu quelques-uns parmi eux, comme Platon & quelques autres, qui s'élevant au-dessus de toutes les creatures, ont reconnu qu'il falloit mettre en Dieu le souverain bien de l'homme, & que son bonheur consistoit à l'aimer & à s'attacher à lui; ils n'ont pas néanmoins servi Dieu comme il faut, & ont rendu à d'autres choses les honneurs divins qui ne sont dûs qu'à lui seul; ils n'ont pas même vécu moralement bien & en honnêtes-gens; mais ils ont été esclaves de leurs passions; de sorte que leur vie ne s'accordoit nullement avec leurs discours; & , comme dit un Ancien, il les faut considerer comme ces medecins, qui ont des boëtes qui portent pour titres des remedes & renferment des poisons. Et quoique les Platoniciens aient eu entre tous les autres des sentimens plus élevés, & qui approchoient de plus près des regles de la vie chrétienne; comme néanmoins leur doctrine étoit encore pleine d'erreurs, elle a été la source de la plûpart des heresies qui ont troublé l'Eglise, & c'est eux principalement qu'on peut appeller avec Tertullien, *les patriarches des heretiques*. Une marque certaine que tous les Philosophes anciens ont été dans l'erreur, c'est la diversité de leurs sectes, & la difference des opinions en une même matiere, sur-tout en celle qui fait le bonheur de l'homme, qu'on ne peut ignorer sans se perdre; il n'y a qu'une verité, la fausseté & le mensonge se partagent en plusieurs branches: *Sicut una veritas*, dit Lactance, *ita*

L. 3. de
falsa sap.
c. 15.

unam esse ac simplicem sapientiam , necesse est ; nam illa terrena , quoniam falsa est , varia & multiplex , sibi que tota contraria est. C'est donc avec grande raison que saint Paul avertit les Colossiens de prendre-garde de se laisser surprendre par les vains raisonnemens de la philosophie ; ce qu'il entend principalement de celle des Platoniciens qui enseignoient que le monde avoit été créé par les Anges, & qu'ils étoient les mediateurs des hommes auprès de Dieu.

Ce n'est pas que la philosophie en elle-même ne soit un don de Dieu excellent , qui peut servir à former l'esprit & regler les mœurs ; mais elle doit être elle-même reglée par l'autorité des Ecritures que Dieu nous a revelées , & ne doit rien avancer qui ne s'y accorde, manque de cette divine lumiere les Philosophes payens ne marchaient qu'à tâtons , & ne pouvoient éviter de tomber en une infinité d'erreurs. *Nous ne comprenons que difficilement ce qui se passe sur la terre , dit le Sage , & nous ne discernons qu'avec peine ce qui est devant nos yeux. Mais qui pourra découvrir ce qui se passe dans le ciel ? Et qui pourra connoître votre pensée , si vous ne donnez vous-même la Sageffe , & si vous n'envoyez vous-même votre Esprit saint du plus haut des cieux , afin qu'il redresse les sentiers de ceux qui sont sur la terre , & que les hommes apprennent ce qui vous est agreable ?* La philosophie parmi les Chrétiens, étant éclairée de la lumiere de la foi, est bien plus épurée ; cependant parceque chacun se donne la liberté de debiter les imaginations de son esprit , on la remplit souvent de questions inutiles & de fades subtilités ; ainsi faute d'être bien traitée, & de la rendre plus chrétienne, la jeunesse

Cap. 9.
26. 17. 18.

jeunesse qui y étudie, perd beaucoup de temps qu'elle pourroit bien mieux employer. C'est un desordre que le savant & pieux Louis de Grenade déplore dans son Traité de l'Oraison. La sagesse du monde enfle le cœur de vanité, dit ce grand homme; celle de Dieu l'enflamme par son amour; elle ne rend pas les hommes superbes & causeurs, mais humbles & amis des larmes & du silence. Si donc, lorsque Dieu m'enseigne lui-même par sa parole, je me détourne de lui pour avoir recours à des maîtres du siècle & de la terre, ne fais-je pas une injure à ce divin Maître? Ne méprisai-je pas sa doctrine, lorsque je la considère moins que celle des hommes que je préfère à la sienne? Si le nombre des personnes qui tombent dans cette erreur, n'étoit pas si grand, il y auroit moins de sujet de s'en plaindre. Combien le monde a-t-il aujourd'hui d'étudiants, pendant que JESUS-CHRIST a si peu de vrais disciples? On dit qu'au détroit de Magellan d'ordinaire de trois vaisseaux il s'en perd un: mais dans ce détroit dont nous parlons à peine de cent y en a-t-il un de sauvé. La raison qu'en apporte ce saint homme, c'est que durant plusieurs années qu'on applique les jeunes-gens aux lettres humaines ou à la philosophie, il n'entendent pas le nom ni une seule parole de JESUS-CHRIST, & ne trouvent point d'autre pâture que des argumens & des sophismes.

vs. II. jusqu'au 16. *Comme c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite de main d'homme, &c.*

Saint Paul avertit ici les Colossiens de cette maxime importante pour toute l'Eglise, Que tout ce que Dieu ordonnoit aux Juifs doit s'exécuter

par les Chrétiens d'une manière spirituelle. Ainsi la circoncision, qui étoit le signe de l'alliance que Dieu fit avec Abraham, nous représentoit le Batême par lequel Dieu fait une alliance divine avec son Eglise. L'Apôtre, écrivant aux Romains, explique lui-même ce que c'est que cette circoncision spirituelle, dont celle des Juifs étoit la figure.

Rom. 2.
28.

Le vrai Juif, dit-il, n'est pas celui qui l'est au-d'hors, & la véritable circoncision n'est pas celle qui se fait dans la chair, & qui n'est qu'extérieure : mais le vrai Juif est celui qui l'est intérieurement ; & la circoncision véritable est celle du cœur, qui se fait par l'esprit & non selon la lettre.

Cette circoncision intérieure & spirituelle consiste dans le retranchement des vices & des desirs déréglés, ce qui se fait premièrement dans le Batême par l'opération du Saint-Esprit, qui efface de notre âme toutes les taches que la laideur du péché y avoit imprimées, & y détruisant le vieil homme nous rend de nouvelles créatures, & des hommes nouveaux qui se conduisent d'une manière toute

Rom. 6. 4

nouvelle ; car, comme dit le même Apôtre, nous avons été ensevelis avec JESUS-CHRIST par le Batême pour mourir au péché, afin que comme il est ressuscité d'entre les morts, nous marchions aussi dans

2. 11.

une nouvelle vie ; il dit ici la même chose aux Colossiens : Ayant été ensevelis avec lui par le Batême, & étant aussi ressuscités avec lui par la foi que vous avez eue en l'opération puissante de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts ; Et leur dit ensuite, que lorsqu'ils étoient dans la mort de leurs péchés, & dans l'incirconcision de leur chair, JESUS-CHRIST les a fait revivre avec lui ; ainsi la circoncision n'a pas été seulement la figure du Batême,

mais aussi celle de la résurrection spirituelle, par laquelle nous devons représenter celle de JESUS-CHRIST : Car comme sa mortalité a été retranchée dans sa Résurrection, il nous a appris à retrancher toute notre concupiscence, en menant une vie nouvelle, vraiment chrétienne & exempte des souillures du péché, selon la pensée de saint Ambroise dans le Sermon qu'il a fait sur la circoncision de JESUS-CHRIST. Ce retranchement des vices & de la concupiscence se fait par la Circoncision du cœur, de l'esprit, des oreilles, & des lèvres ; on trouvera tout ceci expliqué sur la Genèse chapitre 17. dans le Sens spirituel.

¶. 16. jusqu'à la fin. *Que personne donc ne vous condamne pour le manger, & pour le boire, ou sur le sujet des jours de Fêtes, &c.*

Après que saint Paul a fait voir aux Colossiens, que JESUS-CHRIST a remporté un triomphe éclatant sur le démon, & que par sa mort qu'il a soufferte sur la croix, il les a déchargés de l'obligation de garder la loi, il montre qu'il étoit ridicule de s'attacher à ces cérémonies légales, lorsque la vérité, qui étoit marquée par les figures, est accomplie & rendue présente par JESUS-CHRIST & dans JESUS-CHRIST même. La loi avec tous les sacrifices n'avoit point la vertu d'effacer les péchés, ni de rendre heureux pour l'éternité ; il en est de même de toutes les pratiques de piété, qui n'ont point JESUS-CHRIST pour fondement, & qui ne se rapportent point à lui : *Car il n'y a point de salut par aucun autre* ; l'usage de toutes ces choses est de soi-même indifférent, mais il devient mauvais, si l'on s'y attache comme à une chose qui peut faire notre bonheur. Nous devons de-

meurer attachés à celui qui est le Chef du corps de l'Eglise, duquel découle l'esprit de vie dans tous les membres de ce même corps ; celui qui s'en écarte pour trouver ailleurs son salut, se trompe, & se livre à une mort certaine, s'il met sa confiance en autre chose : Ce qui paroît de meilleurs dans le monde n'est bon que quand on en use selon l'ordre que Dieu nous a prescrit dans sa loi ; nous devons même être disposés à faire le contraire, si c'étoit sa volonté ; il veut être obéi de la manière qu'il l'ordonne ; les moindres choses faites dans cet esprit sont agréables à Dieu, qui condamne par son Prophete les actions même de religion, où se trouve la volonté de l'homme :

Isa. 58. 3. *In die jejuniis vestri invenitur voluntas vestra, & approuve l'honneur qu'on lui rend, en ne suivant point ses inclinations, en ne faisant point sa propre volonté : Si glorificaveris eum dum non facis vias tuas, & non invenitur voluntas tua.*



CHAPITRE III.

† Samedi
saint.

1. † **S**I donc vous êtes ressuscités avec JESUS-CHRIST //, recherchez ce qui est dans le ciel, où JESUS-CHRIST est assis à la droite de Dieu ;

2. n'ayez de goût que pour les choses du ciel, & non pour celles de la terre ;

†. 1. expl. par le Barême.

1. **I**gitur, si confur-
rexistis cum Chri-
sto, quæ sursum sunt
quærite, ubi Christus
est in dextera Dei se-
dens :

2. quæ sursum sunt
sapite, non quæ super
terram ;

3. mortui enim estis,
& vita vestra est abscondita cum Christo in Deo.

4. Cum Christus apparuerit, vita vestra, tunc & vos apparebitis cum ipso in gloria.

5. Mortificate ergo membra vestra, quæ sunt super terram; fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, & avaritiam, quæ est simulacrorum servitus;

6. propter quæ venit ira Dei super filios incredulitatis;

7. in quibus & vos ambulastis aliquando, cum viveretis in illis.

8. Nunc autem deponite & vos omnia, iram, indignationem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem de ore vestro.

9. Nolite mentiri invicem, expoliantes

3. car vous êtes morts //, & votre vie est cachée en Dieu avec JESUS-CHRIST.

4. Lorsque JESUS-CHRIST, qui est votre vie, viendra à paroître, vous paroîtrez aussi avec lui dans la gloire ¶.

5. Faites donc mourir les ^{Ephes.} membres de l'homme terre- ^{5. 3.}stre, qui est en vous, la fornication, l'impureté, les abominations, les mauvais desirs, & l'avarice qui est une idolatrie;

6. puisque ce sont ces *ex-cès* qui font tomber la colere de Dieu sur les hommes rebelles à la verité //.

7. Et vous avez vous-mêmes commis autrefois *ces actions criminelles*, lorsque vous viviez dans ces desordres.

8. Mais maintenant quittez aussi vous-mêmes tous ces pechés, la colere, l'aigreur, la malice, la médifance. Que les paroles deshonnêtes soient bannies de votre bouche. ^{Rom. 5.} ^{Ephes. 4.} ^{22.} ^{Hebr. 12.} ^{1. Petr.} ^{2. 1.} ^{Cor. 4. 2.}

9. N'usez point de mensonges les uns envers les au-

* 3. *expl.* aux choses terrestres & mondaines.
* 6. *lett.* sur les enfans de desobéissance.

tres : dépouillez le vieil homme avec ses œuvres ,

vos veterem hominem cum actibus suis ,

10. revêtez-vous du nouveau , qui se renouvelle pour connoître Dieu selon l'image de celui qui l'a créé // ;

10. & induentes novum , cum qui renovatur in agnitionem , secundum imaginem ejus qui creavit illum ;

11. où il n'y a difference ni de Gentil & de Juif , ni de circoncis & d'incirconcis , ni de barbare & de Scythe , ni d'esclave & de libre ; mais où JESUS - CHRIST est tout en tous.

11. ubi non est Gentilis , & Judæus , circumcisio , & præputium , Barbarus , & Scythæ , servus , & liber ; sed omnia , & in omnibus Christus.

Gen. 1.
26.

† 5. Dim.
après les
Rois.

12. † Revêtez-vous donc , comme des élus de Dieu , saints & bien-aimés , de tendresse & d'entrailles de miséricorde , de bonté , d'humilité , de modestie // , de patience ,

12. Induite vos ergo sicut electi Dei , sancti , & dilecti , viscera misericordiæ , benignitatem , humilitatem , modestiam , patientiam ,

13. vous supportant les uns les autres , chacun remettant à son frere tous les sujets de plainte qu'il pourroit avoir contre lui , & vous entrepardonnant , comme le Seigneur vous a pardonné.

13. supportantes invicem , & donantes vobismetipsis , si quis adversus aliquem habet querelam , sicut & Dominus donavit vobis , ita & vos.

14. Mais sur - tout revêtez-vous de la charité , qui est le lien de la perfection.

14. Super omnia autem hæc , charitatem habete , quod est vinculum perfectionis.

15. Faites regner dans vos

15. Et pax Christi

† 10. *antr.* par la connoissance de Dieu.

† 12. *Grec.* douceur.

exultet in cordibus vestris, in qua & vocati estis in uno corpore; & grati estote.

cœurs la paix de JESUS-CHRIST, à laquelle vous avez été appelés, comme ne faisant tous qu'un corps; & soyez-en reconnoissans.

16. Verbum Christi habitet in vobis abundanter, in omni sapientia docentes & commentes vosmetipsos, in psalmis, hymnis, & canticis spiritualibus, in gratia cantantes in cordibus vestris Deo.

16. Que la parole de JESUS-CHRIST demeure en vous avec plénitude, & vous comble de sagesse. Instruisez-vous & exhortez-vous les uns les autres par des psaumes, des hymnes, & des cantiques spirituels, chantant de cœur avec édification // les louanges du Seigneur.

17. Omne quodcumque facitis in verbo aut in opere, omnia in nomine Domini Jesu Christi, gratias agentes Deo & Patri per ipsum.

17. Quoique vous fassiez, ou en parlant, ou agissant, faites tout au nom de JESUS-CHRIST, rendant grâces par lui à Dieu le Père ¶.

18. Mulieres subditæ estote viris, sicut oportet, in Domino.

18. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il est bien raisonnable, en ce qui est selon le Seigneur // Ephes. 5. 22. 1. Petr. 3. 1.

19. Viri, diligite uxores vestras, & nolite amari esse ad illas.

19. Maris, aimez vos femmes, & ne les traitez point avec rigueur & avec rudesse.

20. Filii, obedite parentibus per omnia; hoc enim placitum est in Domino.

20. Enfants, obéissez en tout à vos pères & à vos mères; car cela est agréable au Seigneur. Ephes. 6. 1.

¶. 16. *lett.* en grace, ou par un mouvement de grace.

autr. selon que l'ordonne le Seigneur.

¶. 18. *lett.* en notre Seigneur.

Ephes. 6. 21. Peres, n'irritez point vos enfans, de peur qu'ils ne tombent dans l'abattement.

Tit. 2. 9. 22. Serviteurs, obeïſſez en tout à ceux qui ſont vos maîtres ſelon la chair, ne les ſervant pas ſeulement lorsqu'ils ont l'œil ſur vous, comme ſi vous ne penſiez qu'à plaire aux hommes; mais avec ſimplicité de cœur & crainte de Dieu.

23. Faites de bon cœur tout ce que vous ferez, comme le faiſant pour le Seigneur, & non pour les hommes,

24. ſachant que c'eſt du Seigneur que vous recevrez l'héritage *du ciel* pour récompenſe: C'eſt le Seigneur JESUS-CHRIST que vous devez ſervir.

Rom. 2. 25. Mais celui qui agit injuſtement recevra la peine de ſon injuſtice; & Dieu n'a point d'égard à la condition des perſonnes.

† 24. *leſtr.* ſervez le Seigneur JESUS-CHRIST.

21. Patres, nolite ad indignationem provocare filios vestros, ut non puſillo animo fiant.

22. Servi, obedite per omnia dominis carnalibus, non ad oculum ſervientes, quaſi hominibus placentes, ſed in ſimplicitate cordis, timentes Deum.

23. Quodcunque faciſtis, ex animo operamini, ſicut Domino, & non hominibus,

24. ſcientes quòd à Domino accipietis retributionem hereditatis; Domino Chriſto ſervite.

25. Qui enim injuriam facit, recipiet id quod iniquè geſſit: & non eſt perſonarum acceptio apud Deum.





SENS LITTE R A L.

¶. I. *SI donc vous êtes ressuscités avec JESUS-CHRIST, recherchez ce qui est dans le ciel, où JESUS-CHRIST est assis à la droite de Dieu.*

Si donc vous êtes ressuscités avec JESUS-CHRIST. L'Apôtre, après avoir dit dans le chapitre précédent, que les fidèles étant morts avec JESUS-CHRIST par le Batême, ils étoient déchargés de l'obligation d'observer les ceremonies legales, & qu'ils ne doivent pas souffrir qu'on leur imposât d'autres préceptes que ceux de l'Evangile, ou conformes à la doctrine de l'Evangile; il conclut, que puisqu'après être morts par le Batême, ils sont ressuscités spirituellement avec JESUS-CHRIST dans le même Sacrement, ils ne se doivent pas contenter d'avoir renoncé aux observations Judaïques, & à celles des Gnostiques, mais qu'ils doivent vivre d'une vie toute celeste, & conforme à la vie de JESUS-CHRIST resuscité.

Recherchez ce qui est dans le ciel, c'est-à-dire, les choses spirituelles & celestes, opposées aux charnelles & terrestres, telles que sont les ceremonies legales, & tous les vices charnels.

Où JESUS-CHRIST est assis à la droite de Dieu son Pere; ainsi vous êtes obligés de l'y chercher & de l'y suivre, puisque les membres ne se doivent point séparer de leur chef. Voyez Rom. 8. 33. Ephes. 1. 20.

¶. 2. *N'ayez de goût que pour les choses du ciel, & non pour celles de la terre.*

N'ayez de goût, &c. c'est-à-dire : Ne vous contentez pas de désirer & de rechercher les choses celestes, mais mettez-y toute votre affection ; & détachez-vous entierement des terrestres, non seulement des pechés, mais même des ceremonies legales.

¶ 3. *Car vous êtes morts, & votre vie est cachée en Dieu avec JESUS-CHRIST.*

Car vous êtes morts, c'est-à-dire : Vous ne devez point avoir d'affection pour ces choses, puisque par le Batême vous y avez renoncé ; & qu'au-lieu de cette vie extérieure & charnelle que vous meniez auparavant, vous en menez une toute spirituelle & divine, qui consiste dans les actes intérieurs des vertus chrétiennes dont Dieu seul est l'auteur, & qui ne sont connues que de lui. *Non autem qui in manifesto Judæus est, sed qui absconditus cordis homo.* Car cette vie est toute opposée à celle du péché & de la loi, qui est toute extérieure & terrestre.

Rom. 1.
28.

Et votre vie est cachée en Dieu avec JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, par l'union que vous avez par la foi avec JESUS-CHRIST : ou-bien, à l'exemple de JESUS-CHRIST, dont la vie est aussi toute spirituelle, cachée en Dieu, & inconnue aux hommes. Vous devez donc imiter sa vie en quittant le péché, & en quittant toutes les observations legales & superstitieuses.

¶ 4. *Lorsque JESUS-CHRIST, qui est votre vie, viendra à paroître, vous paroîtrez aussi avec lui dans la gloire.*

Lorsque JESUS-CHRIST. Le sens : La vie que vous menez à présent est toute cachée aux yeux des hommes, mais il n'en sera pas toujours de même ;

car comme vous imitez en ce monde la vie cachée de JESUS-CHRIST, vous le suivrez aussi dans sa gloire, & vous paroîtrez un jour, aussi-bien que lui, revêtus de gloire devant tout le monde. Il faut donc avoir patience jusqu'à ce temps-là, & persévérer jusqu'à la fin dans ce genre de vie.

Qui est notre vie, &c. c'est-à-dire, auquel vous conformez votre vie, ou qui est le principe de votre vie.

¶ 5. *Faites donc mourir les membres de l'homme terrestre qui est en vous, la fornication, l'impureté, les abominations, les mauvais desirs, & l'avarice qui est une idolatrie.*

Faites donc mourir. Le sens : Puisque vous êtes morts au péchés par le Bâteme. (Voyez ci-dessus ch. 2. v. 12.) & que vous êtes resuscités à une nouvelle vie, attendant la possession de la vie celeste & glorieuse ; ch. 3. v. 4. au-lieu de vous attacher au culte superstitieux, & aux abstinences des Juifs & des Gnostiques, appliquez-vous à la mortification de vos corps, afin que l'homme extérieur & charnel ne revive plus en vous.

Les membres, c'est-à-dire, tous les divers desirs & les affections du péché, qui sont comme les membres & les parties, dont la masse compose ce qui s'appelle le corps du péché. Voyez Rom. 6. 6. comme le corps de l'homme est composé de divers membres.

De l'homme terrestre, &c. c'est-à-dire, qui se portent vers la terre & vers les creatures, & qui nous empêchent ainsi d'avoir notre pensée & notre affection aux choses celestes. *Corpus quod corrumpitur Sap. 9. aggravat animam.* Autr. Vos membres qui sont sur la terre ; ou, vos desirs charnels.

La fornication , &c. Saint Paul a égard à la vie débordée des Gnostiques , qui se contentoient d'observer quelques pratiques exterieures d'abstinence de viandes , mais qui enseignoient à leurs disciples que cette vie licencieuse étoit permise par l'Evangile. C'estpourquoi l'Apôtre munit ici les fidelles contre ce mauvais exemple , & contre cette pernicieuse doctrine. Voyez Ephes. 5. 3.

Et l'avarice qui est une idolatrie. Voyez Ephes. 5. 5.

ψ. 6. *Puisque ce sont ces excès qui font tomber la colere de Dieu sur les hommes rebelles à la verité.*

Puisque , &c. Voyez Ephes. 5. 6.

ψ. 7. *Et vous avez vous-mêmes commis autrefois ces actions criminelles , lorsque vous viviez dans ces desordres.*

Et vous avez vous-mêmes commis autrefois ; &c. Voyez Ephes. 5. 8.

Lorsque vous viviez dans ces desordres , c'est-à-dire , lorsque vous y étiez attachés d'affection & par habitude , & que vous y mettiez tout votre plaisir : ou-bien , lorsque vous viviez parmi les profanes. Les Colossiens avoient été incredules , & il y en avoit encore plusieurs qui avoient résisté à l'Evangile.

ψ. 8. *Mais maintenant quittez aussi vous-mêmes tous ces pechés , la colere , l'aigreur , la malice ; la médisance. Que les paroles des honnêtes soient bannies de votre bouche.*

Mais maintenant , &c. Le sens : Autrefois vous vous abandonniez aux passions honteuses , maintenant au - contraire ne vous contentez pas d'y renoncer , en vivant d'une vie chaste & hon-

nête ; & ne souffrez pas même en vous les autres vices , qui ne paroissent pas si abominables aux hommes ; & comme vous vous êtes entierement abandonnés à l'iniquité , consacrez - vous aussi sans reserve au service de Dieu , ne souffrant rien en vous qui lui puisse déplaire. Voyez Rom. 6. 19. 20. & 7. 5. 1. Pier. 4.

La colere , &c. Voyez Ephes. 4. 26. 31.

La médisance , ou le blasphème contre Dieu. Voyez Ephes. 4. 31.

Que les paroles deshonnêtes , &c. Voyez. Ephes. 5. 4.

ÿ. 9. *N'usez point de mensonges les uns envers les autres : dépouillez le vieil-homme avec ses œuvres.*

N'usez point de mensonge , &c. Voyez Ephes. 4. 25.

Dépouillez le vieil-homme avec ses œuvres , c'est-à-dire : Ne quittez pas seulement les vices & les pechés auxquels vous vous abandonniez autrefois , mais défaites-vous même peu-à-peu de tous les mauvais desirs , & des affections déréglées qui sont encore en vous après votre conversion , quoiqu'involontaires , & qui sont des effets de votre premier déréglement. Le sens : Puisque par le Batême vous avez été purifiés de tous vos pechés & de tous vos vices , & que vous y avez entierement renoncé pour l'avenir ; ou , puisque vous avez été purifiés du peché originel , & de tous les autres pechés qui en procedent : car le peché originel est proprement le vieil-homme , c'est-à-dire , la dépravation naturelle que nous tirons du premier homme , & tous les autres pechés qui en sont des effets.

ÿ. 10. *Revêtez-vous du nouveau , qui se renou-*

574 EPISTRE DE S. PAUL
v^{elle} pour connoître Dieu selon l'image de celui qui
l'a créé.

Revêtez-vous du nouveau, c'est-à-dire : Avancez
tous les jours dans les vertus chrétiennes ; ou : Vous
étant revêtus. Les mœurs sont les vêtements de l'a-
me. Voyez Col. 2. 11.

Qui se renouvelle pour connoître Dieu. L'Apôtre
ajoute ceci, pour faire connoître aux Colossiens
qu'ils n'avoient pas atteint l'état de perfection,
& qu'ils devoient jusqu'à la mort s'avancer dans
les vertus chrétiennes. Voyez 2. Cor. 4. 16. Il veut
dire, que l'homme nouveau n'est pas encore dans
sa dernière perfection en ce monde, parcequ'il lui
reste toujours quelque chose de sa dépravation na-
turelle à combattre ; mais qu'il se renouvelle & se
perfectionne tous les jours par le moyen & selon
la mesure de la connoissance surnaturelle, & la
pratique des choses divines, jusqu'à ce qu'il soit par-
venu à une sainteté parfaite, & rétabli par ce
moyen dans l'image de Dieu, qui avoit été effacée
par le péché ; ce qui n'arrivera qu'en l'autre monde,
quand nous lui serons semblables. *Similes ei erimus.*

3. Joan.
3. 2.

Selon l'image de celui qui l'a créé, c'est-à-dire,
qui a créé cet homme nouveau pour la seconde
fois, comme il l'avoit créé au commencement du
monde avant sa chute. L'Apôtre veut dire que
Dieu en est l'auteur, & que ce n'est point l'hom-
me ; & qu'ainsi il ne s'en doit point glorifier. *In
operibus bonis, qua creavit Deus nos in illis ambu-
lemus.*

Ephes. 1.
10.

§. II. Où il n'y a différence ni de Gentil & de
Juif, ni de circoncis & d'incirconcis, ni de Barbare
& de Scythe, ni d'esclave & de libre ; mais JESUS
CHRIST est tout en tous.

Où il n'y a dans cette nouvelle creation , *différence ni de Gentil & de Juif*. Toutes ces distinctions de nation , de profession , de qualité , de naissance , &c. ne peuvent nuire à personne , Dieu n'y ayant aucun égard dans la communication de sa grace , & dans la renovation de l'homme ; mais à JESUS-CHRIST seul , qui est la source meritoire de tout le bien , & du salut de tous les fidelles sans exception. *Qui factus est nobis , &c.* de 1. Cor. 1. 30. de sorte que ces distinctions de nation & de Religion , ne sont d'aucune consideration dans cet état de l'homme nouveau , ou dans cette nouvelle creation ; mais JESUS-CHRIST est toute la perfection & l'unique bien des fidelles , sans qu'ils se puissent glorifier d'autre qualité que de celle de Chrétien ; & il reside en chacun d'eux avec la plenitude de tous ses biens , aussi-bien dans le Juif que dans le Gentil , dans le circoncis que dans l'incirconcis , &c. de sorte qu'ils n'ont les uns ni les autres aucun sujet de se mépriser , ni de se porter envie pour toutes leurs qualités exterieures ; puisqu'ils sont tous par cette habitation & cette residence de JESUS-CHRIST en eux , d'une égale condition devant Dieu. Voyez Gal. 6. 17. & 3. 28. L'Apôtre dit tout ceci , pour les porter à vivre dans l'union mutuelle , & à n'avoir point d'aigreur ni d'envie les uns contre les autres.

Ni de circoncis & d'incirconcis , ni de Barbare & de Scythe , &c. c'est-à-dire , que Dieu n'a point d'égard à la différence exterieure de Religion ; ni aux mœurs & à l'éducation plus ou moins barbare & grossiere , ni à la naissance.

Mais où JESUS-CHRIST est tout en tous , c'est-à-dire , qu'il est toute chose , qu'il reunit en lui

toutes les nations, les professions & les conditions indifféremment, & ne fait de toute cette diversité qu'un même corps mystique dont il est le chef; de sorte qu'on ne peut pas dire qu'il soit plus Juif que Gentil, plus circoncis qu'incirconcis, plus esclave que libre, &c. ce qui fait qu'il se communique indifféremment avec la plénitude de toutes ses grâces à tous les fidèles, sans avoir égard à toutes ces différences extérieures, comme le chef est en tous les membres, & leur communique à tous son influence indifféremment, à proportion du besoin de chacun.

¶. 12. Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints & bien-aimés, de tendresse & d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience.

Revêtez-vous donc. L'Apôtre explique plus clairement ce que c'est que se revêtir de l'homme nouveau. Le sens: Puisque dans cet état de l'homme nouveau, toutes ces différences de nation, de profession, &c. qui étoient autrefois la cause de la division des hommes, n'est plus d'aucune considération devant Dieu; & que tous les fidèles sont réunis en JESUS-CHRIST, & JESUS-CHRIST en chacun de ses fidèles; menez une vie conforme à cet état, étant pleins de charité les uns pour les autres.

Comme des élus de Dieu, saints & bien-aimés, c'est-à-dire, puisque Dieu vous a élus de toute éternité, qu'ensuite il vous a sanctifiés au Batême, & que depuis il vous a comblés de tant de grâces en témoignage de son amour; que ne devez-vous pas faire en reconnaissance de tant de biens? Et vous ayant traités si favorablement, ne devez-vous

vous pas en user de même envers vos freres? *Charissimi, si sis Deus dilexit nos, &c.* 1. Joan. 4. 11.

De tendresse & d'entrailles de misericorde, pour vous laisser toucher de la misere ou de l'affliction de vos freres; & pour compatir à leurs peines, & les assister dans leurs besoins. *De bonté, d'humilité, de modestie*, pour ne point vous élever de votre prospérité. *De patience*, pour supporter les maux & les peines qui vous affligent. Grec. *de douceur, de longanimité.*

¶ 13. *Vous supportant les uns les autres, chacun remettant à son frere tous les sujets de plainte qu'il pourroit avoir contre lui, & vous entre-pardonnant, comme le Seigneur vous a pardonné.*

Vous supportant les uns les autres dans vos infirmités. Voyez Galat. 6. 2. Ephes. 4. 2.

Chacun remettant, &c. Voyez Ephes. 4. 32.

Et vous entre-pardonnant, comme le Seigneur, Grec ajoute JESUS-CHRIST, *vous a pardonné, c'est-à-dire, en vûe & par les merites de JESUS-CHRIST.*

¶ 14. *Mais sur-tout revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection.*

Mais sur-tout revêtez-vous de la charité, c'est-à-dire, d'un amour pur pour votre prochain, qui n'ait point d'autre motif que l'amour de Dieu.

Qui est le lien de la perfection. Le sens: Tous les devoirs que je vous recommande d'exercer les uns envers les autres, ne vous peuvent unir parfaitement ensemble sans la charité, parceque c'est elle seule qui unit les cœurs en Dieu, hors duquel toutes les autres liaisons étant purement humaines, sont imparfaites, fragiles & inconstantes; de sorte que toutes ces vertus vous seroient inutiles sans la

charité. *Autr.* Qui contient éminemment tous les devoirs de la vie chrétienne, tant à l'égard de Dieu, qu'à l'égard du prochain.

¶ 15. *Faites regner dans vos cœurs la paix de JESUS-CHRIST, à laquelle vous avez été appelés, comme ne faisant tous qu'un corps; & soyez-en reconnoissans.*

Faites regner dans vos cœurs la paix de JESUS-CHRIST. Le sens: Que la tranquillité d'esprit, & l'amour de la concorde que JESUS-CHRIST commande & donne à ses fidèles, modere & gouverne toutes vos affections & toutes vos actions; en sorte que vous ne fassiez jamais rien interieurement ni exterieurement qui y soit contraire. D'autres traduisent, selon le Grec: *Que la paix de JESUS-CHRIST juge dans vos cœurs, c'est-à-dire: S'il arrive quelque sujet de contestation parmi vous, que l'amour de la paix vous serve de juge; en sorte que vous ayez plus d'égard à la conservation de la paix, qu'à la conservation de votre propre intérêt.*

A laquelle vous avez été appelés, comme ne faisant tous qu'un corps. Voyez 1. Cor. 7. 15. C'est la raison pour laquelle ils doivent procurer la paix, c'est-à-dire, puisque c'est le but de votre vocation, n'ayant été appelés que pour vivre dans l'union au corps mystique de l'Eglise. Voyez Ephes. 4. 4.

Et soyez-en reconnoissans envers Dieu & envers les hommes, des biens que vous avez reçus: ce qui sert aussi à entretenir l'union & la paix. Grec. *Civils & agreables les uns envers les autres.*

¶ 16. *Que la parole de JESUS-CHRIST demeure en vous avec plenisude, & vous comble de sagesse. Instruisez-vous & exhortez-vous les uns les*

entrés par des Pseaumes, des Hymnes & des Cantiques spirituels, chantant de cœur avec édification, les louanges du Seigneur.

Que la parole de JESUS-CHRIST demeure en vous, c'est-à-dire, que la doctrine de l'Evangile demeure pour toujours au fonds de vos cœurs & dans votre Eglise; qu'elle soit le sujet de vos entretiens ordinaires.

Avec plénitude, c'est-à-dire, qu'elle n'y soit pas stérile, mais qu'elle y produise les fruits abondans des bonnes œuvres; ou-bien, ne vous contentez pas de la savoir superficiellement & en general, mais soyez instruits de toutes les verités qui regardent votre état & votre condition.

Et vous comble de sagesse, c'est-à-dire, que non seulement cette parole produise en vous les fruits des bonnes œuvres, mais soyez-en tellement instruits, que vous en penetriez les mysteres les plus sublimes & les plus élevés, autant que la condition de cette vie mortelle le peut permettre.

Instruisez-vous & exhortez-vous les uns les autres par des Pseaumes & des Hymnes. Voyez Ephes. 5. 19. L'Apôtre parle ici principalement des pseaumes, hymnes & cantiques qui se composoient sur le champ par les fidelles dans les commencemens de l'Eglise, pour l'édification des assistans, par un mouvement particulier du Saint-Esprit, qui leur inspiroit les verités & les mouvemens propres, pour s'instruire & pour se porter les uns les autres à la piété. Unusquisque vestrum psalmum habet.

1. Cor. 14.

26.

Et des Cantiques spirituels, c'est-à-dire, inspirez à celui qui chante par le mouvement du Saint-Esprit, dont la matiere est toute spirituelle, & propre à élever l'esprit à Dieu; ou-bien il parle des

Pseaumes & des Cantiques qu'ils chantoient dans leurs festins spirituels, ou dans leurs assemblées.

Chantant de cœur avec édification les louanges du Seigneur, c'est-à-dire, avec attention & d'une voix sainte & agreable, propre à émouvoir & à porter ceux qui écoutent & celui qui chante à la piété. Voyez Luc. 2. 52. Act. 2. 47. Eph. 4. 29. Col. 4. 5. ou, par un mouvement de grace, pour montrer que tous ces Pseaumes & Cantiques étoient l'effet d'un mouvement de grace speciale : ou, avec joie spirituelle.

¶ 17. *Quoique vous fassiez, ou en parlant, ou en agissant, faites tout au nom du Seigneur JESUS-CHRIST, rendant graces par lui à Dieu le Pere.*

Quoique vous fassiez..... faites tout au nom du Seigneur JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, pour sa gloire, & avec l'invocation de son nom actuellement ou virtuellement,

Rendant graces pour lui à Dieu le Pere, c'est-à-dire, offrant vos actions-de-graces à Dieu par son entremise ; comme c'est par lui que Dieu vous a communiqué les biens.

¶ 18. *Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il est bien raisonnable, en ce qui est selon le Seigneur.*

Femmes, soyez soumises, &c. Voyez Ephes. 5. 22. 23.

Selon le Seigneur, c'est-à-dire, en ce qui est juste & selon la loi.

¶ 19. *Maris, aimez vos femmes, & ne les traitez point avec rigueur & avec rudesse.*

Maris, aimez vos femmes. Voyez Ephes. 5. 25.

Et ne les traitez point, &c. c'est-à-dire, ne vous contentez pas de les aimer intérieurement,

mais que cet amour paroisse au-dehors, ne les traitant pas avec aigreur & rudesse.

¶. 20. *Enfans*, obeïſſez en tout à vos peres & à vos meres; car cela est agreable au Seigneur.

Enfans, obeïſſez en tout ce qui est selon Dieu, à vos peres & à vos meres, &c. Voyez Ephes. 6. 1.

¶. 21. *Peres*, n'irritez point vos enfans, de peur qu'ils ne tombent dans l'abattement.

Peres. L'Apôtre ne parle pas aux meres, parceque d'ordinaire elles excèdent plutôt en douceur qu'en rudesse à l'égard de leurs enfans. *N'irritez point vos enfans*. Voyez Ephes. 6. 4 en les maltraitant sans sujet, en les punissant avec excès pour de legeres fautes, sans avoir égard à l'infirmité de leur âge.

De peur qu'ils ne tombent dans l'abattement; & qu'ainsi ils ne perdent le courage qui leur est necessaire pour s'avancer dans la vertu, & qu'ils ne s'endurcissent à la correction & ne deviennent stupides.

¶. 22. *Serviteurs*, obeïſſez en tout à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, ne les servant pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensez qu'à plaire aux hommes; mais avec simplicité de cœur & crainte de Dieu.

Serviteurs, obeïſſez en tout, &c. Voyez ci-dessus verset 20.

Selon la chair. Voyez Ephes. 6. 5.

Mais avec simplicité de cœur & crainte de Dieu; c'est-à-dire; quoique vous ne craigniez pas vos maîtres, parcequ'ils ne vous regardent pas, apprehendez Dieu qui vous regarde, & qui saura bien punir votre infidelité, quelque cachée qu'elle soit.

¶ 23. *Faites de bon cœur tout ce que vous ferez, comme le faisant pour le Seigneur, & non pour les hommes.*

Faites de bon cœur tout ce que vous ferez, &c.
Voyez Ephes. 6. 6.

¶ 24. *Sachant que c'est du Seigneur que vous recevrez l'héritage du ciel pour récompense; c'est le Seigneur JESUS-CHRIST que vous devez servir.*

Sachant que c'est du Seigneur que vous recevrez l'héritage du ciel pour récompense, promis aux enfans de Dieu, du nombre desquels vous êtes et qualité de fidèles, nonobstant votre condition servile, qui vous rend incapables devant les hommes du droit de participer à l'héritage de vos maîtres.

C'est le Seigneur JESUS-CHRIST que vous devez servir. Ne vous étonnez pas si les services que vous rendez à vos maîtres doivent être si richement & si libéralement récompensés; car celui qui vous rendez ces services en la personne de vos maîtres, est JESUS-CHRIST même, qui ne fait pas de différence, comme vos maîtres selon la chair entre ses enfans & ses serviteurs dans la récompense; mais qui regarde tous ceux qui le servent comme ses enfans, ou plutôt comme ses frères & ses cohéritiers, & les rend ainsi indifféremment participans de l'héritage celeste. *Quicumque enim spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei.*

Rom. 8.
14.

¶ 25. *Mais celui qui agit injustement recevra la peine de son injustice; & Dieu n'a point d'égard à la condition des personnes.*

Mais celui, &c. Le sens: Comme Dieu récompense également les maîtres & les serviteurs, san

avoir égard à leur condition, mais seulement à leurs merites, il punira aussi indifferemment les uns & les autres, aussi-bien le maître qui aura traité injustement son serviteur, que le serviteur qui aura servi son maître avec infidelité; & ne pardonnera pas plutôt au mauvais maître, qu'au mauvais serviteur.

Et Dieu n'a point d'égard, &c. c'est-à-dire, il ne pardonnera pas plutôt à l'iniquité & à l'injustice du maître qu'à celle du serviteur. Voyez Rom. 2. 11. Ephes. 6. 9. 1. Pier. 1. 17.



S E N S S P I R I T U E L.

v. 1. jusqu'au 12. *SI donc vous êtes ressuscités avec JESUS-CHRIST recherchez ce qui est dans le ciel, où JESUS-CHRIST est assis à la droite de Dieu, &c.*

C'est une consequence necessaire que si nous sommes ressuscités avec JESUS-CHRIST nous devons le suivre par le mépris & le détachement de toutes les creatures; car comme dans sa Resurrection il s'est déponillé de tout ce qui tenoit de la mortalité, pour devenir (selon la pensée de saint Ambroise & de saint Augustin) tout Dieu, *totus Deus*, c'est-à-dire, immortel de tout point, il faut aussi, que pour le suivre nous soyons tellement dégagés de l'amour du monde & des choses visibles, que toutes nos pensées soient dans le ciel; c'est ce que le Sauveur nous marque par ces paroles:

Ambr. l. de fide resurrex. August. in exposit. Epist. ad Galat.

Joan. 12.
26.

August.
tract. 1.
in Joan.

Si quelqu'un me sert qu'il me suive, & où je suis, là sera mon serviteur. Lorsque j'entend, dit saint Augustin, mon Sauveur parler de la sorte, je me sens tout pénétré de mépris pour le monde; toute la vapeur de cette vie, quelque langue qu'elle puisse être, ne me paroît rien, & l'amour dont je suis épris pour les biens éternels, me fait regarder toutes les choses temporelles comme viles & méprisables. En effet, quel cœur ces paroles n'enlèvent-elles point, pour suivre JESUS-CHRIST? Où peut-on être bien sans lui, ou quand est-ce qu'on peut être mal avec lui? Quel plus grand honneur pourroit recevoir le fils adoptif que d'être où est le fils unique? non pas pour être égal au Pere quant à la divinité, mais pour lui être associé dans l'éternité.

14 Ps. 36.

Or combien faut-il avoir le cœur pur & dégagé pour être avec JESUS-CHRIST, & participer avec lui au même royaume? Saint Paul dans ses Epîtres appelle être Chrétien, être en JESUS-CHRIST. Que veut dire un homme en JESUS-CHRIST? dit saint Ambroise, un homme Chrétien, qui est tout en JESUS-CHRIST, car comme par l'unité & la plénitude de la divinité le Pere est tout dans le Fils, & le Fils dans le Pere; aussi par l'amour & la véritable piété l'homme est tout en JESUS-CHRIST: car celui qui est uni au Seigneur, est un même esprit avec lui. Or pour être en cet état, & pour être digne de voir JESUS-CHRIST & de demeurer éternellement avec lui, il faut mourir à nous-mêmes, & que ce soit JESUS-CHRIST qui vive en nous. Cette vie est cachée aux yeux du monde, qui regarde comme morts ceux qui vivent dans la pénitence & dans la mortification, parce qu'ils ont perdu tout sentiment & toute affection.

pour le monde & pour les choses temporelles ; mais ils vivent intérieurement d'une vie toute divine, qui est celle de JESUS-CHRIST même, laquelle paroîtra avec éclat lorsque JESUS-CHRIST paroîtra lui-même dans sa gloire ; *Ils ressemblent*, dit saint Augustin, *aux arbres que la rigueur de l'hiver a dépouillés de toutes leurs feuilles ; vous diriez qu'ils n'ont point de vie , mais ils la conservent dans leurs racines , sous les neiges & les glaces , pour revivre au printemps.* Ainsi puisque c'est l'Esprit de Dieu qui les fait vivre & qui les fait agir , ils sont dans un état d'élevation qui surpasse les plus parfaites creatures , en ce que l'amour de Dieu s'étant rendu maître de leurs cœurs & de leurs puissances, les fait vivre de la vie de Dieu même par l'union qu'ils ont à JESUS-CHRIST ; de sorte qu'ils peuvent dire avec l'Apôtre : Je vis , ou plutôt ce n'est *Galat. 24* plus moi qui vis , mais c'est JESUS-CHRIST qui ^{10.} vit en moi.

Mais quelle apparence , dira-t-on , que l'homme né de la terre , & composé d'une chair fragile & terrestre , puisse en ce monde vivre en Dieu & de la vie de Dieu comme JESUS-CHRIST , qui dans l'état de sa Resurrection est glorieux & immortel ; l'homme , dis-je , qui traîne une vie misérable , & qui est chargé d'une chair qui appesantit son ame , & ne lui permet pas d'élever ses pensées ni ses desirs vers les choses éternelles. Saint Gregoire qui se *Morale* fait cette difficulté , y répond de la sorte : Le Sau- ^{1. 27.} _{c. 7.} veur , dit-il , qui s'est abaissé pour l'amour de nous au-dessous des Anges , nous a fait devenir égaux à eux par la vertu de cet abaissement inconcevable. Il nous a enseigné en mourant , de ne craindre plus la mort ; en ressuscitant , d'avoir confiance que nous

« revivrons ; & en montant au ciel , de nous glori-
 « fier dans l'esperance de posseder un jour l'heritage
 « de la celeste patrie , puisque les membres doivent
 « se réjouir dans la vûe de suivre leur chef en ce lieu
 « bienheureux , auquel il est monté le premier ; car il
 « est sans doute , que tous ceux qui comme nous sont
 « nés dans la foi , sont les membres qui forment son
 « corps , duquel par une conduite admirable de mi-
 « sericorde , il a bien voulu être la tête. Et ainsi , si
 « nous en excluons la multitude des reprovés , il
 « ne fait avec nous qu'une seule & même personne.
 « Etant donc maintenant devenus une seule personne
 « avec lui , il s'en retourne seul avec nous tous au
 « même lieu dont il est venu ici seul en lui-même ;
 « & quoiqu'il soit toûjours demeuré dans le ciel , il
 « y monte encore tous les jours ; d'autant que celui
 « qui par sa divinité est élevé au-dessus de tout , nous
 « attire encore tous les jours au ciel , comme une
 « partie de soi-même par la liaison intime de l'hu-
 « manité qui nous est commune avec lui. Que si pour
 « jouir de ce bonheur nous devons être morts à nous-
 « mêmes & à toutes nos passions , vivons comme si
 « effectivement nous étions morts. Un homme mort
 « n'est touché ni des attraites de la volupté , ni de l'é-
 « clat des honneurs ; qu'on le loue ou qu'on le mé-
 « prise ; qu'on le caresse ou qu'on l'outrage , il est in-
 « sensible à toutes ces choses , il ne se met point en
 « peine ni de maisons magnifiques , ni de vêtemens
 « précieux : il n'offense personne , & ne commet point
 « de pechés qui offensent Dieu. C'est à peu près l'é-
 « tat où doivent être ceux qui *étant morts au peché ne*
 « *vivent plus que pour Dieu en JESUS-CHRIST no-*
 « *tre Seigneur* : Car comme celui qui est mort , dit saint
 « Prosper , ne peut faire ni souffrir ces choses , de

Rom. 6.

21.

même aussi ceux qui vivent pour Dieu & crucifient leur chair avec ses vices & ses convoitises, ne vivent nullement pour le péché & pour les desirs déréglés : *Sicut carne mortuus, nec facere potest ista nec pati; ita & his & talibus vitiis omnino non vivunt, qui viventes Deo carnem suam cum vitiis & concupiscentiis crucifigunt.*

¶. 12. jusqu'au 15. *Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints & bien-aimés, de tendresse & d'entrailles, de miséricorde, de bonté, d'humilité, &c.*

Comme l'amour du prochain est l'accomplissement de toute la loi; *plenitudo legis dilectio*; Saint Paul le recommande ici avec toute l'application possible; il veut premièrement qu'on soit revêtu & comme tout couvert des vertus qui servent le plus à exercer cet amour envers le prochain : en second lieu, il veut qu'on l'exerce avec *une tendresse compatissante*, non seulement à l'extérieur & superficiellement, mais du fonds du cœur & intérieurement : il veut enfin une sincérité inalterable, ce qui se fait par la charité; car on peut faire beaucoup de bonnes œuvres à l'égard du prochain sans être touché de sa misère : un homme peut être doux, affable, modéré & patient, sans avoir aucun sentiment de compassion; il peut avoir des entrailles de miséricorde par le mouvement d'une compassion toute humaine, sans être animée de la charité. C'est la charité qui lie, qui conserve & qui anime toutes les vertus; & sans elle il n'y a point d'amitié stable & solide parmi les hommes. L'amour propre qui se regarde lui-même en tout, & qui ne cherche que ses intérêts, rend naturellement tous les hommes ennemis les uns des autres, & leur donne, *selon l'expression de l'Écriture, des entrailles cruel-*

Rom. 12b

10.

Prov. 12b

10.

les les uns pour les autres ; s'ils s'accordent entr'eux ce n'est que par des motifs d'intérêt ou de plaisir, ou tout au plus par le sentiment d'une affection naturelle, ou d'une honnêteté toute humaine ; mais toutes ces considérations se dissipent bien-tôt, s'il arrive quelque sujet de mécontentement, & ne sont pas capables d'entretenir une union parfaite, & qui ne soit point sujette au changement, n'y ayant que l'amour de Dieu seul, lequel est immuable & éternel, qui puisse lier les hommes d'une amitié si étroite & si sincère, qu'ils ne soient exposés à quantité de ruptures, parcequ'ils sont sujets à changer de disposition, selon leurs caprices ou leurs intérêts, ce qui n'arrive point si le fondement de leur amitié est en Dieu ; c'est pourquoy la charité est appelée le lien de la perfection, parceque c'est proprement elle qui lie & affermit de telle sorte en nous tout le bien que nous faisons, qu'il y demeure & ne perit point.

Ceux donc qui desirent qu'on les aime pour eux-mêmes ont grand tort ; car par ce moyen ils ne pourroient être véritablement aimés, ou du moins s'assûrer long-temps la conservation de l'amitié qu'on leur porteroit, au-lieu que si on les aimoit en Dieu, rien au monde ne pourroit alterer cette amitié, pourvû que l'amour qu'on a pour Dieu soit le plus fort, & que toute autre considération cede à celle-là ; car il peut bien arriver que des personnes s'aiment chrétiennement, & que leur amitié sera plus fondée sur le rapport des humeurs ; de sorte que s'il vient à changer, comme ce n'étoit pas principalement sur l'amour de Dieu que leur amitié étoit établie, elle ne pourra pas subsister. Ainsi, à moins que Dieu ne soit le principal fonde-

ment de l'amitié que nous portons à quelqu'un, elle n'est jamais parfaite.

¶. 15. *Faites regner dans vos cœurs la paix de JESUS-CHRIST, à laquelle vous avez été appelés comme ne faisant tous qu'un corps, &c.*

La paix en general, selon saint Augustin, n'est autre chose qu'un ordre qui établit le repos & la tranquillité ; *tranquillitas ordinis*. Cet ordre se trouve dans les Etats lorsque ceux qui commandent prennent grand soin de leurs sujets, rendent la justice, punissent les méchans, récompensent les bons, & pourvoient aux besoins & à la sûreté des particuliers ; & que les sujets reciproquement executent les ordres du Prince, & les loix de l'Etat. Il en est de même des Communautés & des familles, la paix s'y trouve, quand ceux qui les gouvernent ont d'un côté la rigueur, & la force nécessaire pour y maintenir l'ordre ; & de l'autre la douceur & la condescendance pour faire agréer les reglemens qu'on y fait ; & que ceux qui obeissent le font de bon cœur, & sont entr'eux dans une parfaite intelligence.

Mais quelqu'ordre que ce soit que l'on garde dans une société d'hommes, quand on y suppose- roit les reglemens & les maximes de la republique de Platon, ou de l'Utopie du Chancelier Morus, l'homme est trop foible pour conserver long-temps la paix, s'il n'est fortifié d'une grace interieure qui le rende maître de tous les mouvemens de son cœur, sans quoi on peut bien garder pour quelque temps une paix politique & exterieure, qui ne dure qu'autant de temps qu'on se trouve lié par les mêmes interêts ; mais on ne verra jamais regner parmi les hommes *la paix de JESUS-CHRIST* qui sur-

passe tout sentiment humain ; parceque c'est un don
 de Dieu si relevé & si fort au-dessus de la nature ,
 que l'homme ne sauroit comprendre de soi-même,
 comment il se peut faire qu'un cœur de chair soit
 en repos & en tranquillité au milieu des orages &
 des tempêtes du monde. Cette paix heureuse ren-
 fermée dans le cœur de l'homme a trois rapports
 differens, l'un avec le prochain, l'autre avec Dieu,
 & l'autre avec soi-même : nous gardons la paix
 avec le prochain, quand nous avons toujours pour
 lui un fond de bonté & de douceur, que nous
 sommes toujours prêts de lui faire du bien, quel-
 que mal qu'il nous fasse, & que nous travaillons à
 vivre en paix avec lui, si cela se peut & autant qu'il
 est en nous, en prévenant toutes les occasions qui
 pourroient la troubler : c'est ce que saint Pierre ,
 après le Psalmiste appelle, *rechercher* ou *poursuivre*
 la paix. Nous sommes en paix avec Dieu, quand
 après avoir été justifiés & reconciliés avec lui,
 nous ne pechons plus, & que nous conservons le
 don précieux de sa grace & de son amitié ; car le
 plus grand de tous les maux que le peché cause en
 nos ames, c'est de les mettre dans la haine de Dieu,
 qui étant la bonté même, a pour la malice une haine
 proportionnée à sa bonté. Ce mal, qui est le plus
 grand de tous les maux du monde, est l'origine de
 tous les autres ; comme au-contraire l'amour que
 Dieu a pour nous est le plus grand de tous les biens
 & la source de tous les autres. Quel bien est com-
 parable à ce haut degré d'honneur, d'être appel-
 lés enfans de Dieu & de l'être en effet, étant aimés
 de lui comme ses enfans ? En troisième lieu, nous
 sommes en paix avec nous-mêmes, lorsque nous re-
 sistons aux desirs déreglés de la convoitise qui se re-

Rom. 12.
18.

1. Pier.
3. 11.
Eph. 3. 16.

1. Joan.
3. 1.

Volte contre l'esprit & la volonté; & que par la force de la grace de Dieu nous tenons en bride toutes nos passions. Ainsi le cœur de l'homme fortifié de ce puissant secours demeure ferme contre les assauts de la concupiscence, comme un rocher battu de la tempête au milieu de la mer. Comme donc les gens-de-bien ne mettent leur espérance qu'en Dieu seul, qu'ils trouvent leur avantage à s'attacher à lui, rien ne peut les troubler jusqu'au point de leur faire perdre leur paix & leur repos intérieur; ainsi c'est d'eux que le Prophete roi a dit:

Que ceux qui aiment la loi de Dieu jouissent d'une Psal. 119.
profonde paix, & qu'il n'y a point pour eux de scan- 165.
dale.

Ce n'est pas que ceux qui aiment la loi de Dieu ne puissent être attaqués par de violentes persecutions & différentes tentations; mais c'est qu'au milieu des troubles & des afflictions ils conservent cette bienheureuse paix du cœur qui les soutient dans toutes les rencontres fâcheuses, qui sont pour les autres des sujets de chute & des sources de scandale; c'est ainsi qu'elle regne dans le cœur, comme saint Paul l'ordonne. Si cela est, *nous nous* Rom. 14.
appliquerons à rechercher ce qui peut entretenir la 19.
paix parmi nous, nous vivrons en paix; & le Dieu 2. Cor.
d'amour & de paix sera avec nous. 13. 112

¶ 16. *Que la parole de JESUS-CHRIST demeure en vous avec plénitude, & vous comble de sagesse, &c.*

C'est un aveuglement ordinaire dans le monde de s'appliquer à toute autre chose qu'à ce qui regarde le salut éternel. S'il s'agit de quelque intérêt temporel on ne manque point de rechercher avec grand soin tous les moyens de se le procurer: mais quoiqu'il soit très-nécessaire de s'instruire de ses de-

voirs par la lecture de l'Écriture sainte pour être sauvé, plusieurs negligent de le faire, plusieurs ne le font qu'en passant, sans qu'elle produise les fruits qu'elle est capable de produire dans les ames.

Or voici les fruits que l'Écriture produit en ceux qui la lisent avec une telle application qu'elle demeure en eux avec plénitude.

1. Elle éclaire l'entendement & dissipe les tenebres que la concupiscence y répand. *Ps. 118. 305. Votre parole, dit le Roi prophete, est une lampe qui éclaire mes pieds, & une lumiere qui me fait voir les sentiers où je dois marcher; & le précepte du Seigneur est tout rempli de lumiere, & il éclaire les yeux.* Plus cette lumiere rend l'ame pure par la pratique de ses ordonnances, plus elle la rend éclairée. Nous sommes environnés d'ennemis qui nous tendent des pieges, & nous vivons dans la nuit obscure d'un siecle corrompu. Qui doute que nous ne devions tomber dans ces pieges, si nous ne les découvrons par le secours de cette divine lumiere pour les éviter ?

2. Elle instruit de tous les devoirs dans la conduite de la vie ; c'est là, que si nous avons quelque chose à apprendre, où nous devons avoir recours ; il y a des préceptes pour tous les états de la vie, & pour toutes sortes de personnes de tout âge & de tout sexe : S'il faut corriger, s'il faut reprendre, s'il faut exhorter ou consoler, s'il nous manque quelque chose que nous devons acquerir, c'est dans l'Écriture que nous trouvons tout ; c'est ce que saint Paul dit à Timothée : *1. Tim. 3. 16. Toute Ecriture qui est inspirée de Dieu, est utile pour instruire, pour reprendre, pour corriger, & pour conduire à la pieté & à la justice.* C'est pourquoi saint Augustin dit : Que tous
ce

ce qu'on apprend ailleurs, s'il est utile, se trouve dans les livres saints; s'il est inutile, il y est condamné. Et après y avoir trouvé tout ce qu'on apprend ailleurs de bon, on y trouvera encore plus abondamment ce qui ne se trouve point ailleurs, que dans la merveilleuse humilité de ces Ecritures.

3. Elle nettoie & purifie le cœur; car comme *la loi du Seigneur est souverainement pure*, elle rend purs & chastes ceux qui la pratiquent & se rendent familiers avec elle; c'est ce que saint Jacques nous fait entendre, lorsqu'il nous dit: Que pour effacer les taches de notre ame, nous ne devons pas faire comme un homme qui ne se regarde qu'en passant dans un miroir, sans y remarquer les taches de son visage. L'écriture est le miroir de notre ame, qui nous représente tels que nous sommes, nous devons nous y regarder avec attention, pour y considérer nos défauts & toutes nos souillures afin de les nettoyer; car comme dit ce saint Apôtre: *Celui qui considère exactement la loi parfaite, & qui s'y rend attentif, & permanerit in ea, trouvera son bonheur dans son action.* Or quel peut être ce bonheur, sinon la correction de ses mœurs & la pureté de son cœur, qui le rendra capable de voir Dieu. *Heureux ceux qui ont le cœur pur, parcequ'ils verront Dieu.*

4. Elle est la nourriture de nos ames, & une nourriture proportionnée à la portée de chacun en particulier: elle est, comme dit saint Paul, le lait qui nourrit les enfans, & la viande solide qui nourrit ceux qui sont plus forts. *Et comme la faim & le manquement de nourriture rend notre corps sec & attenué*, dit saint Augustin, *ainsi l'ame qui néglige de se fortifier par le pain de la parole de Dieu, dé-*

Augu.
l. 1. de
doctr.
Christ.

Ps. 18. 8.

c. 1. 141
15.

Matth.
5. 8.

Serm 18.
de temp.

vient foible & aride, & n'est propre à aucune bonne œuvre..... Si on ne donne de nourriture qu'au seul corps, & que l'ame ne soit point nourrie de la parole de Dieu, c'est rassasier l'esclave & laisser la maîtresse languir de faim. L'Ecriture, dit aussi saint Ambroise, nous doit être un festin continuel, & qui se nourrit tous les jours de l'Ecriture, n'a plus faim de tout le reste: Mais, continue ce Pere, on ne la doit pas lire en courant; lors même que nous n'avons plus le livre entre les mains, nous devons faire comme ceux d'entre les animaux qui ruminent; tirer de même du fond de notre memoire cette pâture spirituelle pour la ruminer.

*Prefat.
in Psal-
mos.*

Enfin, l'Ecriture, pour me servir des paroles de saint Basile, nous a été donnée par le Saint-Esprit, afin qu'étant comme un magasin rempli de toutes sortes de remèdes pour la guérison de nos ames, chacun y en pût trouver de propres pour ses maladies particulières.

*l. de doct.
Sac. c. 7.*

Mais pour en recueillir ces fruits excellens il faut la lire avec les dispositions qui sont nécessaires pour en profiter. Saint Augustin en demande six, qui sont autant de degrés pour parvenir à cette sagesse, dont sont comblés ceux en qui la parole de JESUS-CHRIST demeure avec plénitude.

La premiere disposition pour lire avec fruit les saintes Lettres, c'est la crainte de Dieu qui fait renoncer aux desirs déreglés & à la volonté propre, pour connoître celle de Dieu.

La seconde, est la piété qui rend l'esprit souple & docile pour croire que ce que dit & ce qu'ordonne l'Ecriture est plus vrai & meilleur que ce qu'on pense & qu'on desire, quoiqu'on ait de la réputation à y acquiescer.

La troisième disposition, est la science, par laquelle on se connoît encore bien engagé dans l'amour du siècle, & combien on est éloigné de l'amour de Dieu & du prochain au point que l'Écriture l'ordonne.

La quatrième, est un grand amour de la justice, & de la vérité, qui est un grand moyen d'avancer dans l'intelligence des livres divins.

Le cinquième degré, est une grande affection pour le service du prochain, jusqu'à aimer ses ennemis; *cùm pervenerit usque ad inimici dilectionem, ascendit in sextum gradum.*

Ce sixième degré de perfection que l'on acquiert par la lecture même de l'Écriture, c'est la pureté de cœur, & cette humble simplicité qui fait tellement aimer la vérité qu'il n'y a rien qui en puisse détourner, ni pour plaire aux hommes, ni pour éviter aucune incommodité; c'est par ces degrés que l'on parvient à la sagesse, & qu'on en jouit paisiblement. *Talis ascendit ad sapientiam quâ peccatus tranquillisque perfruitur.*

¶ 17. Quoique vous fassiez, ou en parlant ou en agissant, faites tout au nom du Seigneur, &c.

Saint Paul ordonne la même chose presque en mêmes termes dans l'Épître aux Corinthiens. Soit ^{1. Cor.} que vous mangiez, soit que vous beuviez; & quel- ^{10. 31.} que chose que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. Les Théologiens concluent de ces passages & de quelques autres, que nous sommes obligés de rapporter à Dieu toutes nos actions: ce qui s'entend des actions faites avec délibération & avec jugement, les Chrétiens éclairés de la lumière de la foi ne peuvent raisonnablement disconvenir de cette vérité, puisque des payens éclairés seule-

ment de la lumière naturelle l'ont reconnue, & sur-
 tout les Platoniciens, qui, selon saint Augustin, ont
 le plus approché de la vérité du Christianisme, ont
 dit : Que Dieu seul, qui est le souverain bien, est
 la dernière fin à laquelle doivent être rapportées
 toutes les actions humaines, & concluent de là que
le Philosophe est celui qui aime Dieu, & que comme
 la fin de la Philosophie, est d'être heureux, celui qui
 aime Dieu est heureux en jouissant de Dieu.

*Aug. de
 civit. Dei
 l. 8. c. 9.*

Quoi donc un Chrétien comblé d'un nombre
 infini de bienfaits ne se croira-il pas obligé à la
 même gratitude envers Dieu que des infidèles ?
 Le bienfait de la création, quand il n'y en auroit
 point d'autre, n'oblige-t-il pas la creature de se
 donner toute entière à son Createur de qui elle a
 tout reçu ?

Le soin que Dieu prend de nous conserver après
 nous avoir créés, est-il un moindre engagement
 de lui rapporter toutes nos actions ? Non certes ;
 la création ne s'est faite qu'une fois, & la conser-
 vation se fait à tous momens ; car c'est nous créer
 incessamment que de nous conserver incessamment ;
 ne faut-il donc pas consacrer à Dieu toutes nos
 actions & toutes nos paroles, puisque nous ne pou-
 vons ni subsister ni respirer sans lui, *in quo vivi-*
mus, movemur & sumus ?

*Act. 17.
 28.*

Si l'on ajoute le bienfait inestimable de la re-
 demption, qui s'est faite par l'effusion du sang de
 son Fils unique ; la grace de la justification de nos
 âmes, par laquelle le souverain bienfait de la Re-
 demption nous est appliqué ; & pardessus tant de
 rares bienfaits celui de la prédestination. Qui peut
 douter que nous ne soyons obligés de rendre à Dieu
 ce que nous lui devons par tant de titres, & de l'ai-

mer de tout notre cœur, de toute notre ame & de tout
notre esprit? Ce précepte, qui ramasse & renferme
toutes nos affections, ne souffre point que le moindre
petit ruisseau en sorte & s'en écarte, *nullum à se rivulum extra se duci patitur, cujus derivatione minuat*. Ainsi nous sommes obligés de rapporter à Dieu tous les mouvemens de notre cœur, toutes les pensées de notre esprit, & toutes les actions de notre vie; & il y a sujet de s'étonner que contre le sentiment de saint Augustin, de saint Thomas, & de la plus saine partie des Theologiens, on ait osé avancer que ces exhortations de saint Paul ne sont que des conseils & non des préceptes qui obligent en conscience. Ceux qui contestent cette vérité si claire n'ont jamais compris la dépendance dans laquelle est l'homme à l'égard de Dieu; & comme dit un Theologien celebre, ils ne raisonnent pas conséquemment en manière de Theologie; car si Dieu est notre dernière fin, si nous n'avons rien que nous n'ayons reçu de lui, si nous dépendons de lui en tout, que peut-on en conclure autre chose que nous ne devons rien faire que pour lui obeir & faire sa volonté?

✓. 18. jusqu'à la fin. *Femmes, soyez soumises à vos maris, &c.*

Comme l'Épître aux Colossiens a de grands rapports avec celle aux Ephesiens; & que saint Paul y donne les mêmes avis qu'en celle-ci aux femmes, aux maris, aux enfans, aux peres, aux serviteurs & aux maîtres: on peut voir sur la même Épître l'explication qu'on a donnée sur ces endroits, Eph. 5. 22. chap. 6. & suivans.

(649)



CHAPITRE IV.

1. **V**OUS, maîtres, rendez à vos serviteurs ce que l'équité & la justice demandent de vous, sachant que vous avez, aussi-bien qu'eux, un maître *qui est* dans le ciel.

Luc. 18.

5.

1. *Theff.*

3. 17.

Ephes. 6.

19.

2. *Theff.*

3. 1.

Col. 4. 3.

2. Perseverez & veillez dans la priere, en l'accompagnant d'actions-de-graces.

3. Priez aussi pour nous, afin que Dieu nous ouvre une entrée pour *prêcher* la parole, & pour annoncer le mystere de JESUS-CHRIST, pour lequel je suis dans les liens;

4. & que je le découvre aux hommes en la maniere que je le dois découvrir.

Eph. 5.

15.

5. Conduisez-vous avec sagesse envers ceux qui sont hors de l'Eglise, en rachetant le temps.

6. Que votre entretien étant toujours accompagné d'une douceur édifiante // soit assai-

1. **D**omini, quod justum est & æquum, servis præstare, scientes quod & vos Dominum habetis in celo.

2. Orationi instate, vigilantes in ea in gratiarum actione :

3. orantes simul & pro nobis, ut Deus aperiat nobis ostium sermonis ad loquendum mysterium Christi (propter quod etiam vincetus sum)

4. ut manifestem illud, ita ut oportet me loqui.

5. In sapientia ambulate ad eos qui foris sunt, tempus redimentes.

6. Sermo vester semper in gratia sale sit conditus, ut sciatis

✧ 5. *expl.* envers les infidelles.

✧ 6. *leitr.* étant toujours avec grace.

quomodo oporteat vos unicuique respondere.

sonné du *sél de la discretion*, en sorte que vous sachiez comment vous devez répondre à chaque personne.

7. Quæ circa me sunt, omnia vobis nota faciet Tychicus, charissimus frater, & fidelis minister & confervus in Domino :

9. Mon cher frere Tychique, fidelle ministre du Seigneur, & mon compagnon dans le service que je lui rends, vous apprendra tout ce qui regarde l'état où je suis :

8. quem mihi ad vos ad hoc ipsum, ut cognoscat quæ circa vos sunt, & consoletur corda vestra,

8. & je vous l'ai envoyé exprès, afin qu'il apprenne l'état où vous êtes vous-mêmes, & qu'il console vos cœurs.

9. cum Onesimo charissimo, & fideli fratre, qui ex vobis est. Omnia quæ hîc aguntur, nota facient vobis.

9. J'envoie aussi Onesime, mon cher & fidelle frere, qui est de votre pays. Vous saurez par eux tout ce qui se passe ici.

10. Salutem vos Aristarchus concaptivus meus, & Marcus consobrinus Barnabæ, de quo accepistis mandata : si venerit ad vos, excipite illum :

10. Aristarque qui est prisonnier avec moi, vous salue, aussi-bien que Marc cousin de Barnabé, sur le sujet duquel on vous a écrit : s'il vient chez vous, recevez-le bien.

11. & Jesus, qui dicitur Justus : qui sunt ex circumcissione, hi soli sunt adjutores mei in regno Dei, qui mihi fuerunt solatio.

11. Jesus aussi, appelé le Juste, vous salue. Ils sont du nombre des fidelles circumcisés. Ce sont les seuls qui travaillent maintenant avec moi, pour annoncer le royaume.

¶ 21. *lett. ils sont de la circoncision.*

me de Dieu, & qui ont été ma consolation.

12. Epaphras, qui est de votre ville, vous salue. C'est un serviteur de JESUS - CHRIST qui combat sans cesse pour vous dans ses prières, afin que vous demeuriez fermes & parfaits, & que vous accomplissiez pleinement tout ce que Dieu demande de vous.

13. Car je puis bien lui rendre ce témoignage, qu'il a un grand zèle pour vous, & pour ceux de Laodicée & d'Hierapolis.

2. Tim.
4. 11.

14. Luc medecin, notre cher frere, & Demas vous saluent.

15. Saluez de ma part nos freres de Laodicée, & Nymphas, & l'Eglise qui est dans sa maison.

16. Et lorsque cette lettre aura été lue parmi vous, ayez soin qu'elle soit lue aussi dans l'Eglise de Laodicée, & qu'on vous lise de même celle des Laodicéens.

17. Dites à Archippe ce mot de ma part : Considérez bien le ministère que vous

12. Salutatio vos Epaphras, qui ex vobis est, servus Christi Jesu, semper sollicitus pro vobis in orationibus, ut steter perfecti, & pleni in omni voluntate Dei.

13. Testimonium enim illi perhibeo, quod habet multum laborem pro vobis, & pro iis qui sunt Laodiciae, & qui Hierapolis.

14. Salutatio vos Lucas medicus charissimus, & Demas.

15. Salutatio fratres, qui sunt Laodiciae, & Nympham, & quae in domo ejus est, Ecclesiam.

16. Et cum lecta fuerit apud vos epistola haec, facite ut & in Laodicensium Ecclesia legatur : & eam, quae Laodicensium est, vos legatis.

17. Et dicite Archippo : Vide ministerium, quod accepisti

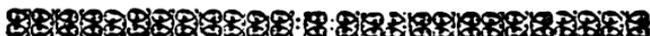
2. 12. entr. remplis en toutes choses de la volonté de Dieu.

AUX COLOSSIENS. CHAP. IV. 601
 in Domino , ut illud avez reçu du Seigneur , afin
 impleas. d'en remplir tous les de-
 voirs.

18. Salutatio , meâ
 manu Pauli. Memores
 estote vinculorum meo-
 rum. Gratia vobiscum.
 Amen.

18. Voici // la salutation
 que j'ajoute ici , moi Paul ,
 de ma propre main : Souve-
 nez-vous de mes liens. La
 grace soit avec vous. Amen.

¶. 18. autr. Je vous salue ici de ma propre main , &c.



S E N S L I T T E R A L .

¶. 1. *V*ous , maîtres , rendez à vos serviteurs ce
 que l'équité & la justice demandent de
 vous , sachant que vous avez , aussi-bien qu'eux , un
 maître qui est dans le ciel.

*Vous , maîtres , rendez à vos serviteurs ce que
 l'équité. Voyez Ephes. 6. 9. leur donnant le vivre,
 le vêtir , & même la liberté après vous avoir servi
 long-temps : & la justice , &c. Grec. égalité , les
 traitant avec douceur & benignité , comme vous
 voudriez vous-mêmes être traités si vous étiez en
 leur place , ne leur donnant point de sujet d'envie
 & de jalousie , en les préférant injustement les uns
 aux autres.*

*Sachant , &c. qu'à l'égard de Dieu vous êtes
 tous de même condition , puisque vous êtes , aussi-
 bien qu'eux , ses serviteurs , ou que vous êtes tous
 compagnons dans le service de Dieu , & qu'il sçaura
 bien vous punir , si vous êtes injustes & inhumains
 envers eux.*

Un maître qui est dans le ciel : quoique vous n'en

ayez point sur la terre, vous en avez un dans le ciel qui vous voit, & qui est bien plus puissant pour se venger de vos injustices, que tous les maîtres de la terre.

¶ 2. *Perseverez & veillez dans la priere, en l'accompagnant d'actions-de-graces.*

Perseverez & veillez dans la priere, &c. car il n'y a point de moyen plus efficace pour attirer de nouveaux bienfaits de Dieu, que de lui en rendre graces, & d'être reconnoissans de ceux que nous avons déjà reçûs. L'ingratitude tarit la source de ses graces.

¶ 3. *Priez aussi pour nous, afin que Dieu nous ouvre une entrée pour prêcher sa parole, & pour annoncer le mystere de JESUS-CHRIST, pour lequel je suis dans les liens.*

Priez aussi pour nous, & pour les autres Apôtres & ministres de l'Evangile qui sont en liberté; afin que Dieu nous ouvre une entrée pour prêcher sa parole, c'est-à-dire, dispose les hommes à recevoir la prédication de l'Evangile, & leur donne un cœur docile pour s'y soumettre.

Et pour annoncer le mystere de JESUS-CHRIST, c'est-à-dire l'Evangile, qui contient toutes les parties du mystere de la Redemption, & qui a été tenu caché aux hommes depuis le commencement du monde; ou plutôt, le mystere de l'Incarnation & de la Redemption des hommes.

Pour lequel je suis dans les liens. Il semble que l'Apôtre ajoute ceci pour rendre plus efficace, par la compassion de ses liens, la demande qu'il leur fait de leurs prieres; & pour leur faire voir qu'en l'état où il est, destitué de tout secours humain, & privé de liberté, il lui est impossible de prêcher

AUX COLOSSIENS. CHAP. IV. 603
comme il faut l'Évangile, sans une assistance extraordinaire des prières des fidèles.

¶ 4. *Et que je le découvre aux hommes en la manière que je le dois découvrir.*

Et que je le découvre aux hommes, &c. avec toute la force & la prudence, & avec le succès qu'il est juste qu'ait la prédication de l'Évangile. Voyez Ephes. 6. 20.

¶ 5. *Conduisez-vous avec sagesse envers ceux qui sont hors de l'Église, en rachetant le temps.*

Conduisez-vous avec sagesse, ne leur donnant point de scandale, ni aucun sujet de vous haïr ou de vous persécuter ; mais tâchant plutôt de les gagner à Dieu par votre sage conduite.

Envers ceux qui sont hors de l'Église. L'Apôtre ne parle pas ici des hérétiques, mais des infidèles qui n'ont jamais été dans l'Église, & sur qui l'Église n'a aucun droit.

En rachetant le temps, c'est-à-dire : Evitez le péril, & tâchez de gagner le temps, comme font ceux qui ne sont pas les plus forts. Voyez Ephes. 5. 16.

¶ 6. *Que votre entretien étant toujours accompagné d'une douceur édifiante soit assaisonné du sel de la discrétion, en sorte que vous sachiez comment vous devez répondre à chaque personne.*

Que votre entretien, &c. Il semble que l'Apôtre veuille principalement parler de la manière de converser avec les infidèles.

Soit assaisonné du sel de la discrétion, ne leur disant que les choses nécessaires, de peur de les rebuter.

En sorte que vous sachiez comment vous devez répondre à chaque personne, étant interrogé par eux des choses de la foi.

¶ 7. *Mon cher frere Tychique , fidelle ministre du Seigneur , & mon compagnon dans le service que je lui rends , vous apprendra tout ce qui regarde l'état où je suis.*

Matth.
23. 8.

Mon cher frere. Tous les Chrétiens qui sont conduits par le Saint-Esprit , & qui sont enfans de Dieu, sont freres entr'eux : *Omnes vos fratres estis* , mais Tychique , par la liaison étroite qu'il avoit avec saint Paul , étoit son cher frere d'une maniere plus particuliere.

Tychique , fidelle ministre du Seigneur. Ce fidelle disciple travailloit à l'avancement de l'Evangile , non seulement en le publiant , mais aussi en portant aux fidelles les lettres de saint Paul , comme il a fait celle-ci aux Colossiens , & celle aux Ephesiens ; & en allant où saint Paul l'envoyoit , selon les besoins des Eglises. Voyez Act. 20. 4. 2. Tim. 4. 12. Tit 3. 12.

· *Et mon compagnon , &c.* Ceux qui travaillent au même dessein , quoiqu'avec subordination , peuvent être appellés compagnons , principalement s'ils sont serviteurs du même maître , comme saint Paul & Tychique l'étoient dans le ministère de la prédication de l'Evangile.

Vous apprendra tout ce qui regarde l'état où je suis , c'est-à-dire , les souffrances de ma prison , le progrès de l'Evangile , & les entreprises des ennemis du nom Chrétien.

¶ 8. *Et je vous l'ai envoyé exprès , afin qu'il apprenne l'état où vous êtes vous-mêmes , & qu'il console vos cœurs.*

Et je vous l'ai envoyé exprès. C'étoit lui-même qui devoit leur porter cette lettre. Voyez Ephes. 6. 21. 22.

Afin qu'il apprenne l'état où vous êtes vous-mêmes. L'Apôtre étoit en peine pour les Colossiens, & craignoit fort que les faux-apôtres Judaïfans, & les disciples de Simon ne corrompissent la sincerité de leur foi.

Et qu'il console vos cœurs. Les Colossiens étoient affligés de l'état où se trouvoit saint Paul dans les chaînes, & du trouble que leur causoient les faux-apôtres, ainsi ils avoient besoin de consolation. Le mot Grec signifie aussi *exhorter, encourager.*

¶ 9. *Fenvoie aussi Onesime, mon cher & fidelle frere, qui est de votre pays. Vous saurez par eux tout ce qui se passe ici.*

Fenvoie aussi Onesime, esclave de Philemon, qui s'étant enfui, vint à Rome trouver saint Paul : il l'appelle *son cher & fidelle frere*, parcequ'il l'avoit converti à la foi de JESUS-CHRIST, & l'aimoit comme son enfant. Voyez Philem. 10.

Qui est de votre pays, né à Colossès; ainsi vous devez le recevoir comme un des vôtres.

Vous saurez par eux, &c. non seulement ce qui regarde ma personne, mais aussi l'état où est l'Eglise dans Rome, & le succès de la foi, qui avoit pénétré jusques dans le palais de l'Empereur. Voyez Phil. 4. 22.

¶ 10. *Aristarque qui est prisonnier avec moi, vous salue, aussi-bien que Marc cousin de Barnabé, sur le sujet duquel on vous a écrit : s'il vient chez vous, recevez-le bien.*

Aristarque. Ce disciple étoit de Theffalonique en Macedoine, qui ayant accompagné saint Paul à Ephese, fut maltraité dans la sédition que Demetrius y excita, & fut entraîné dans la place publique pour y être condamné.

Qui est prisonnier avec moi, ayant encore suivi saint Paul lorsqu'il passa de Grece en Asie pour venir à Jerusalem, & l'accompagna aussi dans son voyage de Rome, où il fut prisonnier avec lui.

Vous salue, aussi-bien que Marc, cousin de Barnabé. Voyez Act. 19. 29. 20. 4. & 27. 2.

Sur le sujet duquel on vous a écrit, c'est-à-dire, de la part duquel Barnabé vous avez reçu des lettres de recommandation en faveur de Marc son cousin.

S'il vient chez vous, recevez-le bien. L'Apôtre joint sa recommandation à celle de Barnabé, pour montrer qu'ils sont en parfaite intelligence, & qu'il ne reste plus aucun ressentiment de cette petite dissension qui arriva entr'eux au sujet de Marc. Voyez Act. 15. 39.

v. 11. Jesus aussi, appelé le Juste, vous salue. Ils sont du nombre des fidelles circoncis. Ce sont les seuls qui travaillent maintenant avec moi pour avancer le royaume de Dieu, & qui ont été ma consolation.

Jesus aussi, appelé le Juste, vous salue, &c. On l'appelloit le Juste, pour le distinguer de plusieurs autres qui portoient ce même nom de Jesus.

Ce sont les seuls, d'entre les Juifs; car il y en avoit plusieurs autres d'entre les Gentils, comme Epaphras, Luc, Demas. Voyez v. 12. 13. 14. & d'autres qu'il ne nomme pas ici; & il n'y a pas même d'apparence qu'il faille entendre le mot de seuls à la rigueur, mais seulement, qu'entre les Juifs qui travailloient avec lui à la prédication de l'Evangile, c'étoient les plus fervens & les plus zelés.

Qui travaillent avec moi; car il y en avoit beaucoup qui prêchoient l'Evangile, mais par envie &

par jalousie contre l'Apôtre. Voyez Philip. 1. 15. C'est pourquoy il ajoute: *Qui ont été ma consolation*, pour les distinguer de ceux qui prêchoient pour le contrarier, & pour augmenter les afflictions, en décriant son ministère parmi les fidelles.

Pour avancer le royaume de Dieu, &c. c'est-à-dire, l'Evangile, par lequel Dieu regne dans ses fidelles, les rassemble dans le corps de son Eglise, & les rend capables de recevoir la récompense du royaume celeste.

¶ 12. *Epaphras, qui est de votre ville, vous salue. C'est un serviteur de JESUS-CHRIST qui combat sans cesse pour vous dans ses prieres, afin que vous demeuriez fermes & parfaits, & que vous accomplissiez pleinement tout ce que Dieu demande de vous.*

Epaphras, qui est de votre ville, ou de votre pays, vous salue. Il ne paroît point par cette façon de parler, qu'il fût leur Evêque.

C'est un serviteur de JESUS-CHRIST qui combat, &c. c'est-à-dire, qui prie avec ferveur & avec affection; ce qui est une espece de combat spirituel contre Dieu, par lequel on attire de lui sa benediction comme par une sainte violence. Voyez le combat de Jacob, Genes. 32.

Afin que vous demeuriez fermes & parfaits. Voyez Matth. 5. 48. 1. Cor. 14. 20. Hebr. 5. 14.

¶ 13. *Car je puis bien lui rendre ce témoignage, qu'il a un grand zele pour vous, & pour ceux de Laodicée & d'Hierapolis.*

Car je puis bien lui rendre ce témoignage. Voyez Coloss. 1. 7. Philem. 23.

Qu'il a un grand zele pour vous. On croit

qu'Epaphras étoit Evêque de Colosses, si ce n'étoit qu'Archippe le fût. Saint Paul le rend recommandable aux Colossiens par son zele pour eux, en leur absence. Il ajoute, qu'il étoit de même affectionné pour ceux de *Laodicée & d'Hierapolis*, qui étoient des villes voisines de Colosses, dont Epaphras prenoit soin.

ψ. 14. *Luc medecin, notre cher frere, & Demas vous saluent.*

Luc medecin; c'est saint Luc l'Evangeliste, qui faisoit profession de la medecine. Saint Paul l'ayant trouvé à Philippes en Macédoine, le prit avec lui pour l'accompagner dans tous ses voyages. Il lui donne le nom de *notre cher frere*; ce qui en un seul mot renfermoit un grand éloge, dit saint Chrysostome, puisque c'étoit une grande gloire d'être cheri si tendrement de saint Paul; mais il ne le loue pas autant qu'il auroit pu faire, parceque c'étoit Epaphras dont il s'agissoit ici principalement, qu'il vouloit relever davantage. Voyez 2. Tim. 4. 11. Philem. 24.

Et Demas, vous saluent. Ce disciple, qui est ici avec saint Paul dans dans sa premiere prison, le quitta ensuite, s'étant laissé emporter à l'amour du siecle, comme l'Apôtre le témoigne. Voyez 2. Tim. 4. 9.

ψ. 15. *Salvez de ma part nos freres de Laodicee, & Nymphas, & l'Eglise qui est dans sa maison.*

Salvez de ma part nos freres de Laodicee. L'Apôtre salue les fidelles des villes voisines, pour entretenir entr'eux tous une amitié chrétienne,

Et Nymphas, & l'Eglise qui est dans sa maison, c'est-à-dire, sa famille, qui étoit comme une petite Eglise sous sa conduite, réglée & gouvernée avec
beaucoup

beaucoup d'ordre & de piété, comme il est dit de la maison d'Aquila & de Priscille. Voyez Rom. 16. 5. 1. Cor. 16. 19.

¶ 16. *Et lorsque cette lettre aura été lue parmi vous, ayez soin qu'elle soit lue aussi dans l'Eglise de Loadicée, & qu'on vous lise de même celle des Laodicéens.*

Et lorsque cette lettre aura été lue parmi vous, &c. c'est - à - dire, celle qui est écrite aux Colossiens, qui est la même que celle aux Loadicéens selon l'opinion la plus ancienne; ou-bien, c'est une autre qui a été perdue, comme l'a été celle dont il fait mention: *Scripti vobis in epistola*: si ce n'est qu'il parle de quelqu'Epître que les Laodicéens lui avoient écrite, qui étoit pleine de vérités chrétiennes, & de sentimens de piété, dont la lecture par conséquent devoit être très-utile aux Colossiens, qui étoient leurs voisins.

1. Cor.
1.
Philip.
3. 1.

¶ 17. *Dites à Archippe ce mot de ma part: Considérez bien le ministère que vous avez reçu du Seigneur, afin d'en remplir tous les devoirs.*

Dites à Archippe, &c. Il étoit pour lors le Pasteur des Colossiens en l'absence d'Epaphras, & commis par lui.

¶ 18. *Voici la salutation que j'ajoute ici, moi Paul, de ma propre main: Souvenez-vous de mes liens. La grace soit avec vous. Amen.*

Voici la salutation que j'ajoute ici, moi Paul, de ma propre main. Toute cette Epître étoit écrite d'une autre main, excepté ces paroles & les suivantes. Voyez 1. Cor. 16. 21. 2. Thess. 3. 17.

Souvenez-vous de mes liens, afin d'imiter ma constance, de me fortifier par vos prières dans mes travaux, & de me rendre l'amour que vous me de-

vez pour tant de peines que je souffre pour vous.

La grace. D'autres exemplaires ajoutent, de notre Seigneur JESUS-CHRIST; ce qui est ici sous-entendu, soit avec vous. Amen. Voyez 2. Cor. 13. 13. Galat. 6. 18.



S E N S S P I R I T U E L .

¶. 2. *P*erseverez & veillez dans la priere, &c.

On peut voir l'explication de ces paroles sur l'Epître premiere de saint Pierre, chap. 4. v. 7.

¶. 3. 4. *P*riez aussi pour nous, afin que Dieu nous ouvre une entrée pour prêcher sa parole, &c.

O humilité admirable de saint Paul! Il ne croit pas seulement qu'il ne pouvoit rien de lui-même sans recevoir une continuelle assistance de Dieu, mais qu'il avoit encore besoin du secours des prieres des moindres fidelles pour s'acquitter de son ministère, quoiqu'il s'en fût toujours fidèlement acquité auparavant, & qu'il continuât de le faire, témoignant par là qu'il étoit au-dessous de tous les fidelles, & il en étoit veritablement persuadé au fond de son cœur, sans quoi il ne l'auroit jamais dit; cela étant, combien davantage tous ceux qui n'approchent point des vertus d'un si grand Saint, sont-ils obligés de se rabaisser au-dessous de tous les hommes: Ce qui ne consiste point en paroles, les plus douces & les plus humiliantes n'étant pas toujours les plus humblees, mais seulement celles qui procedent du fond du cœur, comme étoient

celles du grand Apôtre, qui se croyoit le plus grand pecheur qui fût au monde.

Considérons un peu pourquoi il demande les prieres des fidelles, est-ce pour être délivré de ses chaînes, ou pour aucun autre intérêt qui le regarde? Nullement; c'est afin que la parole de Dieu se répande de plus en plus, pour gagner à Dieu un plus grand nombre d'ames; c'étoit pour cela qu'il parcouroit tout le monde, qu'il entreprenoit tant de peines & tant de fatigues, & qu'il se soumettoit à tout & à toutes fortes de personnes: *Omnium me servum feci, ut plures lucrificerem.* Les ministres de JESUS-CHRIST peuvent-ils regarder leurs intérêts, en voyant un si bel exemple de desintéressement dans ce grand Apôtre, qui s'élèvera contre eux au jugement de Dieu, si ils ne l'imitent? Dieu nous fasse la grace d'être assez détachés pour être dignes de comparoître avec confiance devant le Fils de l'homme. 1. Cor. 9.
191
Luc. 21
36.

v. 5. jusqu'à la fin. *Conduisez-vous avec sagesse envers ceux qui sont hors de l'Eglise, &c.*

Les Apôtres donnoient souvent avis aux fidelles, de ne point choquer les infidelles par leur mauvaise conduite, ou par leurs manieres trop libres & peu civiles; car outre que les fidelles ne suivoient pas en cela les maximes & les regles de la profession sainte qu'ils avoient embrassée, en s'attirant des inimitiés & des querelles, ils faisoient encore un grand préjudice à l'Eglise, en faisant concevoir aux payens de nouvelles aversions du Christianisme, & plus d'éloignement d'embrasser la religion de JESUS-CHRIST: c'est pour cela que l'Eglise a condamné ceux qui brisoient les idoles, (quoique quelques Saints l'ayent fait contre la re-

gle commune) pour ne point augmenter l'aveu-
 sion des payens, desirant plutôt qu'on les gagnât
 par une sage conduite & le bon exemple; car c'est-
 se tromper que de croire que la générosité chré-
 tienne consiste dans une intrépidité de courage qui
 fasse mépriser toutes sortes de considérations, pour-
 vû que l'action qu'on a dessein de faire soit bonne
 d'elle-même; les meilleures deviennent mauvaises
 si elles ne sont faites avec beaucoup de prudence &
 de sagesse; c'est pourquoi notre saint Apôtre don-
 ne aussi cet avis aux Ephésiens: *Ayez soin de vous
 conduire avec grande circonspection, non comme des
 personnes imprudentes, mais comme des hommes sa-*

Tit. 2. 8.

d'être fort circonspect dans ses paroles, afin que
 les ennemis du nom chrétien n'eussent aucun sujet
 de dire du mal d'eux: c'est ce qu'il recommande
 encore ici aux Colossiens: *Que votre entretien
 étant toujours accompagné d'une douceur édifiante,
 soit assaisonné du sel de la discrétion*; sur quoi saint
 Jean Chrysostome donne ces avis importans: Que
 votre entretien n'ait rien ni de trop austère, ni de
 trop dur, qu'il n'ait rien aussi ni de trop mol, ni
 de trop lâche, qu'il ait quelque chose qui affermissé,
 & quelque chose qui adoucisse: il faut par-tout
 garder une juste mesure. N'ayez donc rien de tri-
 ste ni de trop sévère en parlant, de-peur de vous
 rendre pénible; n'ayez rien aussi de trop libre, de-
 peur de vous rendre méprisable: il faut en tout
 n'avoir qu'une seule vûe, qui est d'édifier tout le
 monde.